

# LATANIA



*Le Magazine de PALMERAIE-UNION*

N° 7

*Juillet 2002*

# Sommaire

|   | Pages |
|---|-------|
| • Editorial   | 3     |
| • Programme d'Activités de juillet à décembre 2002                                | 4     |
| • Sortie du 16 décembre 2001: visite au Conservatoire Botanique de Mascarin       | 5     |
| • Le Premier Salon du Palmier du 11 au 19 mai 2002                                | 7     |
| • Considérations sur le Comportement des Palmiers face aux phénomènes cycloniques | 12    |
| • Table Ronde du 10 mars 2002 et Revue de Presse du Salon du Palmier              | 21    |
| • En Californie... avec les « Fous de Palmiers »                                  | 22    |
| • Etonnant, non ?   | 36    |
| • Merci aux exposants du Salon du Palmier   | 37    |
| • Quelques feuilles de Palmiers   | 38    |
| • Posters à commander   | 39    |
| • Des Palmiers... au secours de notre santé et de notre beauté                    | 40    |
| • Assemblée générale du 14 avril 2002   | 42    |
| • Latania Gourmand et Boutique  | 43    |
| • <i>Washingtonia filifera</i> en Californie                                      | 44    |

oo

## Photo de couverture :

Premier Salon du Palmier - 11 au 19 mai 2002  
(photo : *Thierry HUBERT*).

Crédit photos de "Quelques feuilles de Palmiers" page 38 : *Thierry HUBERT*  
4° de couverture : *Washingtonia filifera* en Californie – Photo : *Nicole LUDWIG*

**LATANIA** Magazine de PALMERAIE-UNION  
Association pour l'étude, la promotion et la sauvegarde des PALMIERS  
18 chemin rural du Maniron -BP 84 - 97427 ETANG-SALE - Tél/fax : 02 62 26 33 00 et 38 68 93  
E-mail : [palmeraie.union@wanadoo.fr](mailto:palmeraie.union@wanadoo.fr)  
Directeur de la publication : *Thierry HUBERT*  
Comité de rédaction : *Nicole LUDWIG, Olivier COTON, Christian MARTIN,*  
*Bernard MARTZ, Philippe DE VOS et Thierry HUBERT*  
Mise en page et maquette : *Thierry HUBERT*  
Dactylographie : *Nicole LUDWIG, Olivier COTON et Thierry HUBERT*  
Numéro 7 - Tirage 180 exemplaires - Prix : 9 € ou 10 € (non adhérent)

**PALMERAIE-UNION..... La Réunion de tous les Palmiers !**

# Editorial

Avec LATANIA n° 7 nous innovons avec une présentation du magazine plus « professionnelle » et surtout plus agréable à parcourir. De 30 pages pour le n° 6, nous sommes passés à 44 pages pour le présent numéro et nous espérons que vous partagerez l'enthousiasme des rédacteurs.

Le programme du deuxième semestre 2002 maintient le rythme d'une activité mensuelle. Nicole nous guidera pour découvrir les plus beaux palmiers de St-Pierre, deux jardins particuliers du côté de St-Joseph et Petite-Île ainsi qu'une station de lataniers rouges sauvages vous surprendront, et enfin, la palmeraie de l'Anse des Cascades à Ste-Rose et une escapade à Bois Blanc, pour découvrir des palmistes poison, vous ferons passer une journée nature des plus intéressantes. Ces trois sorties sont inscrites pour la première fois, ne les manquez pas !

La formule de la Table Ronde est reconduite, elle se tiendra cette fois à la Chapelle ; tous les sujets pourront être abordés même si l'accent sera sans doute mis sur les techniques et supports de germination.

Pour la quatrième année nous serons présents à Florilèges et les classiques visites du domaine de Palmahoutoff et du jardin de Josiane et Henri compléteront le programme en fin d'année.

En décembre 2001, la sortie au Conservatoire Botanique de Mascarin nous a permis de constater que les palmiers se sont développés de manière très impressionnante depuis la dernière visite.

L'événement de l'année, le premier Salon du Palmier, vient de prendre fin et le reportage d'Olivier vous apprendra que ce fût une belle réussite. La palmeraie de rêve que nous avons installée restera longtemps dans les mémoires, les marques de reconnaissance ont été nombreuses, les visiteurs sortaient pour la plupart enthousiasmés par ce qu'ils avaient vu. La fréquentation a été évaluée entre 4 et 5 000 personnes sur les 9 jours de la manifestation et nous avons eu le plaisir d'enregistrer seize nouvelles adhésions. Tous ceux qui ont participé méritent les plus sincères remerciements.

Une minutieuse étude de Nicole sur le comportement des Palmiers face aux vents cycloniques ne manquera pas de vous intéresser. Vos constatations sur la résistance de vos propres palmiers pourraient très utilement enrichir le travail de Nicole. Les brèves dans le prochain numéro seront donc à votre disposition pour recueillir vos témoignages.

Nicole nous emmène avec les « Fous » en Californie, voyage extraordinaire que nous pouvons partager grâce à la verve et à la plume talentueuse de notre grande voyageuse. La longueur du récit nous a amené à le répartir sur deux numéros de Latania.

Pierre-Olivier ALBANO, notre conférencier de Florilèges 2001, vient de sortir « la Connaissance des Palmiers », un ouvrage exceptionnel qui deviendra très vite la référence pour les palmophiles francophones. Il nous a gentiment proposé de publier le texte de sa conférence sur les utilisations pharmaceutiques et cosmétiques des Palmiers où nous apprenons beaucoup dans ce domaine.

Et puis toujours les rubriques habituelles : Brèves, Revue de Presse, « Etonnant, non ? », Latania Gourmand et Boutique. Des incidents techniques nous empêchent de publier une fiche Palmier dans ce numéro, mais le maximum sera fait pour reprendre la diffusion en décembre. En attendant, le poster « quelques feuilles de palmiers » vous fera patienter.

Bonne lecture et à très bientôt,

*Thierry HUBERT*

# Programme d'Activités

## Juillet à décembre 2002

Pour le deuxième semestre 2002, nous sommes heureux de vous proposer les sorties ou activités suivantes :

| Date                                | Lieu                       | Contenu   | Responsable de sortie             |
|-------------------------------------|----------------------------|---|-----------------------------------|
| Dimanche 7 juillet                  | Saint-Pierre               | <u>A la découverte des Palmiers de Saint-Pierre.</u> Nicole nous guidera dans la ville de St-Pierre pour nous faire découvrir ses plus beaux palmiers. Au programme le parc de l'hôpital de Terre Sainte avec (entre-autres) ses lataniers jaunes, le front de mer et d'autres réalisations paysagées, récentes ou anciennes. Repas au restaurant (!).  | Nicole<br>56 97 36                |
| Dimanche 25 août                    | Saint-Joseph et Petite-Île | <u>Découvertes à Saint-Joseph et Petite-Île :</u> Le jardin de Michel G. à Manapany-les-Bains nous réserve sans aucun doute de belles surprises et celui de Loricourt, sur la route de Jean Petit, est à découvrir pour ses nombreux attraits. Une station de lataniers rouges ( <i>Latania lontaroides</i> ) dans les remparts de la Ravine du Pont sera proposée aux plus intrépides. Pique-nique tiré du sac à la Grande Anse (ou ailleurs). | Philippe<br>56 70 84              |
| Dimanche 15 septembre               | Etang-Salé                 | <u>Table Ronde à la Chapelle :</u> La formule inaugurée en mars dernier avait connu un franc succès. Nous nous réunirons donc chez nos amis Christine et Bernard pour échanger sur les techniques de semis, rempotages et autres méthodes de culture des nos végétaux favoris. La visite des installations de la Pépinière et du jardin sont également au programme. Repas en table d'hôte (!).   | Christine<br>26 33 00<br>04 44 09 |
| Dimanche 6 octobre                  | Ste-Rose                   | <u>L'Anse des Cascades et le Sentier de Bois Blanc :</u> Plusieurs fois programmée et reportée, la sortie de l'Anse des Cascades pour voir ou revoir cette inoubliable forêt de palmistes rouges et blancs devrait rassembler beaucoup de passionnés. Ensuite, nous découvrirons le sentier de Bois Blanc pour apprécier les palmistes poison ( <i>Hyophorbe indica</i> ) en pleine nature sauvage. Repas en table d'hôte (!).                  | Christian<br>27 65 62             |
| Du samedi 19 au dimanche 27 octobre | Le Tampon                  | <u>Florilèges 2002 :</u> Pour la quatrième fois consécutive, nous serons présents sur le Parc De Cambière pour présenter les Palmiers, notre association et le projet de Parc des Palmiers des Trois Mares.   | Thierry<br>38 52 29               |
| Samedi 16 novembre                  | Saint-Pierre               | <u>Le Domaine de Palmahoutoff :</u> Pour les nouveaux membres et les autres, vous pourrez vous rendre compte de la diversité des plantes installées par Aïdé et Thierry depuis plus de quinze ans. Les Palmiers sont largement représentés (150 espèces environ), les endémiques, les succulentes, les fruitiers, etc... composent la végétalisation très riche du parc. Goûter, thé et discussions à bâtons rompus.                            | Thierry<br>38 52 29               |
| Samedi 4 décembre                   | Les Avirons                | <u>Chez Jo et Henri.</u> Le parc est immense, la vue sur le littoral d'Etang-Salé vaut à elle seule le déplacement, les palmiers sont en nombre et le <i>Bismarckia nobilis</i> est ex-tra-or-di-nairement beau, beau et beau ! Si les letchis ne sont pas en retard, le goûter sera agrémenté de manière fort sympathique par le produit de nos cueillettes.   | Josiane<br>38 14 38               |

Tous les renseignements utiles concernant le programme détaillé de la sortie, les horaires, le lieu de rendez-vous, etc... peuvent être obtenus auprès de l'animateur du jour, auprès duquel il est **nécessaire de s'inscrire 48 heures à l'avance** en cas de pique-nique et **deux semaines à l'avance (!!!)** si un déjeuner en table d'hôte ou au restaurant est prévu.

Vous seriez très aimables de tenir compte de ces petites contraintes, en pensant à l'organisateur qui a besoin de réserver les repas (avec le nombre exact de convives) plusieurs jours auparavant. Par le passé, il est arrivé que des sorties aient été annulées deux jours avant la date prévue (en raison du nombre insuffisant d'inscrits), alors que plusieurs réservations s'étaient manifestées ... la veille de la sortie !

*En dehors du programme établi ci-dessus, certains membres de l'association sont disposés à ouvrir leur jardin à la demande, n'hésitez donc pas à exprimer vos souhaits auprès d'un membre du bureau, nous ferons le maximum pour vous satisfaire.*

# Visite au Conservatoire Botanique de Mascarin

Christian MARTIN

Ce dimanche 16 décembre, les passionnés de palmiers sont au rendez-vous, le soleil aussi, pour visiter la palmeraie du jardin botanique de Mascarin, dans les Hauts de Saint-Leu.

Après avoir gravi l'escalier aux larges marches, bordé de *Cycas thouarsii* centenaires et d'une très belle haie de *Rhapis excelsa*, nous découvrons et traversons la magnifique demeure créole, fleuron du patrimoine architectural de l'île.

Pour nous diriger vers la section « palmiers » du jardin, il faut contourner les grands bassins aux nénuphars et plantes aquatiques, passer devant un magnolia aux grandes fleurs blanches et tourner à droite devant les anciennes écuries. Très rapidement nous arrivons dans la palmeraie et nous sommes agréablement étonnés par la croissance rapide des palmiers depuis notre dernière visite, et les efforts réalisés par le Conservatoire dans la qualité de leur culture.

La palmeraie s'étend sur à peu près un hectare autour de la réserve d'eau. Le début du sentier serpente entre des *Roystonea oleracea*, des *Phoenix dactylifera* et des *Syagrus romanzoffiana*. Plus loin, à droite un bel *Arenga pinnata* ; de chaque côté, des *Pritchardia pacifica*, quelques *Phoenix roebelenii* et de beaux *Sabal causiarum*. Derrière, un *Bismarckia nobilis* bleuté toujours remarquable, se détache sur un fond de *Washingtonia filifera* déjà majestueux.

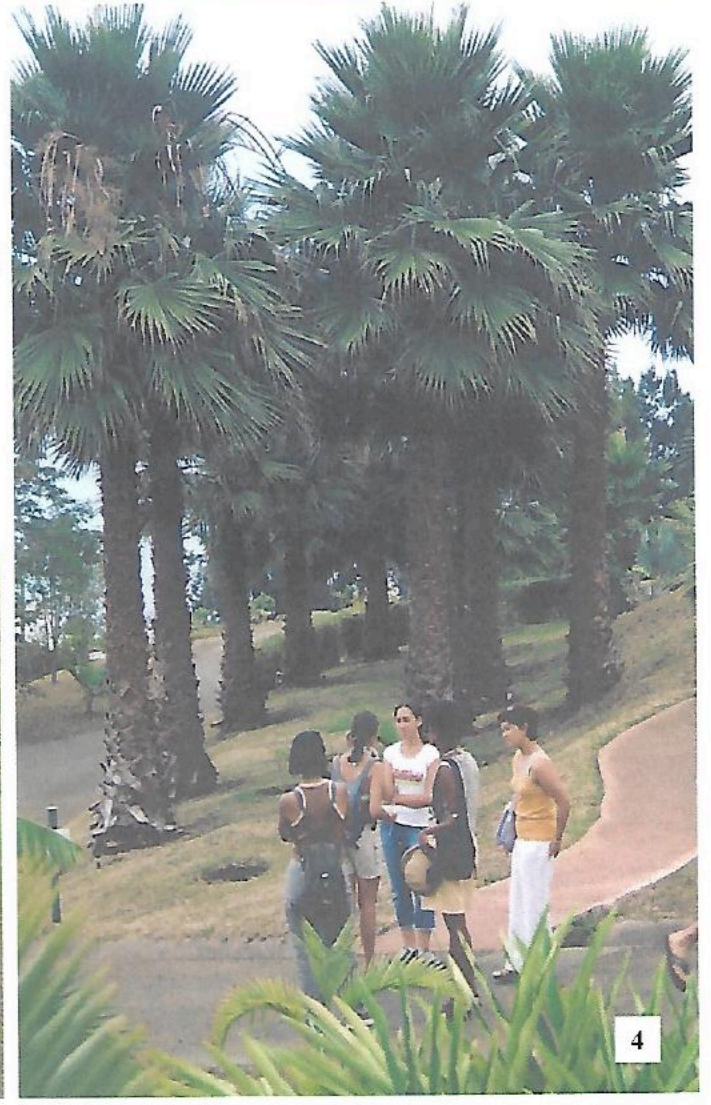
Autour de la réserve d'eau, nous sommes surpris par la couleur bistre foncée des gaines foliaires d'un *Hyophorbe indica*, plus communément verte ; nous découvrons ensuite de jeunes *Archontophoenix alexandrae*, *A. cunninghamiana* et *Raphia farinifera*. Vers le haut, palmistes blancs et rouges sont bien représentés, ainsi qu'un groupe de trop rares *Dictyosperma album* var. *conjugatum*, endémiques de l'île Ronde. Jouxant le jardin de succulentes, nous revenons vers les serres, longeons de jeunes palmiers encore difficiles à identifier, et croisons encore *Livistona chinensis*, *Latania lontaroides*, *Sabal minor*, *Chamaerops humilis*, *Elaeis guineensis* et *Areca catechu*.

Nous retrouvons plus loin les écuries en pierres du domaine où une équipe du Conservatoire a réalisé une exposition : « FLORE MASCARINE » permettant de découvrir et d'apprécier toute la richesse végétale de l'île. Nous avons aimé la présentation originale des textes et des photos, de même que l'installation esthétique de plantes endémiques devant un panoramique forestier. Dans une autre salle, des graines variées aux formes souvent baroques se côtoient.

Il est déjà midi, la ferme auberge et ses caris typiques nous attendent à Bras des Chevrettes : une ambiance chaleureuse et conviviale dans un cadre rustique. Mais le temps passe trop vite et nous nous séparons des images plein la tête.

Photos de la page 6 : 1, 2 et 4 Christian MARTIN ; 3 Thierry HUBERT

|   |  |
|---|--|
| 1 – Admirez le magnifique <i>Bismarckia nobilis</i> devant le groupe de <i>Washingtonia robusta</i> . | 2 – Surprenante gaine de couleur bistre foncé chez ces <i>Hyophorbe indica</i> .           |
| 3 – Un remarquable <i>Livistona decipiens</i> en pleine croissance.                                   | 4 – Une partie des visiteurs en pleine discussion devant les <i>Washingtonia robusta</i> . |



# Premier Salon du Palmier

Olivier COTON

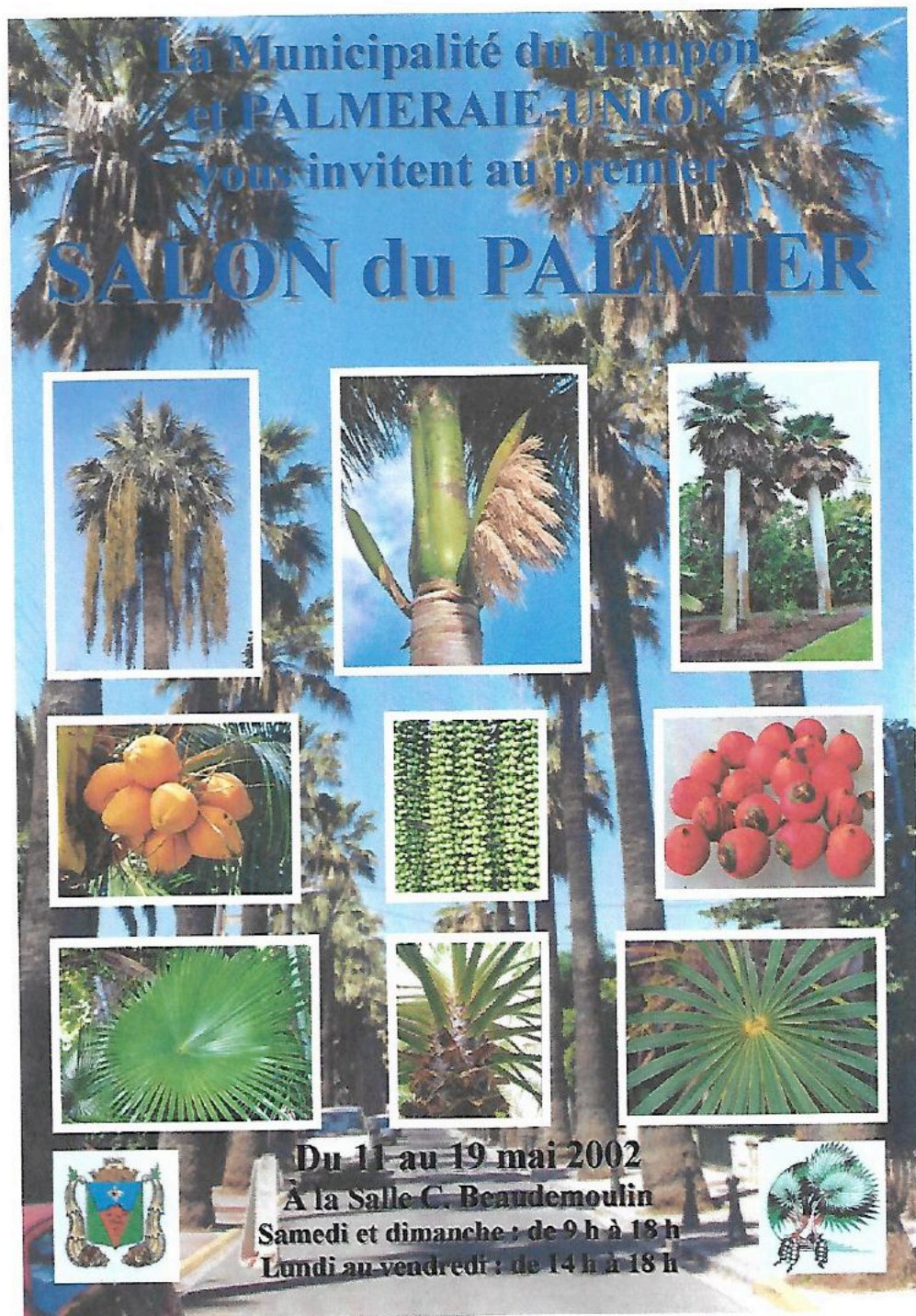
Après le Salon des Orchidées (1999-2000 et 2001), le salon des plantes succulentes (en 2000 et 2001) et le Salon des Plantes Rares qui s'est tenu les 27 et 28 avril derniers, c'est au tour des Palmiers d'être à l'honneur avec un premier Salon qui a rassemblé près de 120 espèces différentes et un total d'environ 400 plantes dans la salle Beaudemoulin au Tampon.

L'événement est d'importance à plusieurs titres :

- il fait suite à Florilèges 2001 dont le thème était "Le Palmier", ce qui avait permis au grand public de découvrir la diversité de ce végétal,

- c'est la première manifestation du genre à présenter, à la Réunion, autant de variétés de palmiers dont certaines assez rares,

- cela permet, à une toute petite échelle, de démontrer le formidable intérêt de la création du futur Parc des Palmiers à Trois Mares.



La Municipalité du Tampon  
et PALMERAIE-UNION  
vous invitent au premier  
**SALON du PALMIER**

**Du 11 au 19 mai 2002**  
**À la Salle C. Beaudemoulin**  
**Samedi et dimanche : de 9 h à 18 h**  
**Lundi au vendredi : de 14 h à 18 h**

La préparation du Salon a été bien sûr à la hauteur de l'événement. Le service animation de la Mairie du Tampon et plusieurs membres de l'association Palmeraie-Union se sont investis pendant deux jours pour transformer une salle de 400 m<sup>2</sup> en petite forêt tropicale.

Les palmiers ont principalement été fournis par la Pépinière de la Chapelle avec 85 sujets. La pépinière du Théâtre (12 sujets), la pépinière Hyper jardin (14 palmiers dont deux exemplaires de *Cyrtostachys renda*, le palmier « rouge à lèvres »), Bassin Plat Entreprise (le spécialiste du *Phoenix roebelenii* avec 20 palmiers) et six membres de Palmeraie-Union (270 palmiers) ont complété la collection.

La plupart des palmiers ont été amenés sur place dès mardi 7 Mai et la "mise en scène" a débuté le lendemain matin. Le décor utilisé pour le Salon des plantes rares ayant été conservé avec ses allées, sa cascade et ses petits bassins, le petit pont en bois, ses parterres, il s'agissait alors de placer les palmiers de manière que chacun soit mis en valeur et participe à une harmonie d'ensemble.

Les sujets les plus hauts, *Hyophorbe verschaffeltii*, *Syagrus romanzoffiana*, *Pritchardia pacifica*, *Phoenix roebelenii*, ont trouvé leur place à l'entrée de la salle, au faite de monticules et en arrières plans. Les palmiers d'environ 1,00 m de hauteur ont été disposés en second plan et les plus petits habillaient le bord des allées, tout cela dans un mélange agréable de couleur et de formes de palmes.

L'un des parterres était entièrement consacré aux palmiers de la Réunion, dont les endémiques. Il rassemblait notamment trois beaux spécimens de *Hyophorbe lagenicaulis*, de jeunes *Latania lontaroides*, des *Hyophorbe indica*, des *Dyctyosperma album* (+ la variété *conjugatum*), des *Achantophoenix rubra* et *crinita* entourés d'une multitude de jeunes plants de palmistes rouges.

La beauté des palmiers mis en place sur les parterres était rehaussée par un tapis de scories fines qui masquaient complètement les pots et donnaient l'illusion d'un aménagement paysager naturel. La décoration finale orchestrée par Aïdée était particulièrement réussie avec des infrutescences, des pétioles et des graines diverses joliment disposés, l'ambiance tropicale des lieux étant affirmée sous forme de clin d'œil avec un hamac tendu entre deux grands palmiers et dans lequel était assoupie une lectrice du magazine LATANIA.

Beaucoup d'efforts et d'imagination ont été nécessaires pour préparer ce Salon. Certains grands palmiers étaient difficiles à déplacer, créer une composition harmonieuse dans un délai très court n'était pas aisé vu le nombre de palmiers à disposer, mais personne n'a baissé les bras et tout était prêt ou presque dans l'après-midi de Jeudi.

Un grand merci à tous les participants, car le résultat était fantastique !!

L'inauguration du 1er Salon du Palmier s'est déroulée vendredi 10 Mai avec la présence du Député-Maire André THIEN-AH-KOON, membre d'honneur de l'association Palmeraie-Union.

L'ouverture au public, au lendemain de l'inauguration, n'a malheureusement pas amené beaucoup de visiteurs, sans doute en raison du Salon de la Maison et de la pluie, et il a donc été décidé de prolonger l'exposition des palmiers jusqu'au 19 Mai, la manifestation étant prévue initialement sur un seul week-end.

Le concours des médias a toutefois permis d'améliorer la fréquentation dès le dimanche 12 Mai et les membres de Palmeraie-Union étaient prêts à accueillir les visiteurs qui furent unanimement enthousiasmés par la qualité de la présentation, pratiquement tous les palmiers étaient étiquetés, et par l'agréable ambiance tropicale agrémentée de chants d'oiseaux exotiques.

Palmeraie-Union avait par ailleurs exposé quelques produits (artisanat, pharmacie, alimentation) obtenus à partir de certaines variétés de palmiers, pour montrer l'intérêt de cette grande famille du monde végétal. A proximité, un écran diffusait « en boucle » un film de notre ami Alain MOURET rassemblant de magnifiques images de palmiers, certaines prises sous des angles insolites, d'autres montrant des détails de l'appareil végétatif, de fleurs ou encore de fruits. Un second stand permettait la consultation, et même l'achat, d'ouvrages spécialisés sur les palmiers, et de nouvelles adhésions à l'association ont été enregistrées.

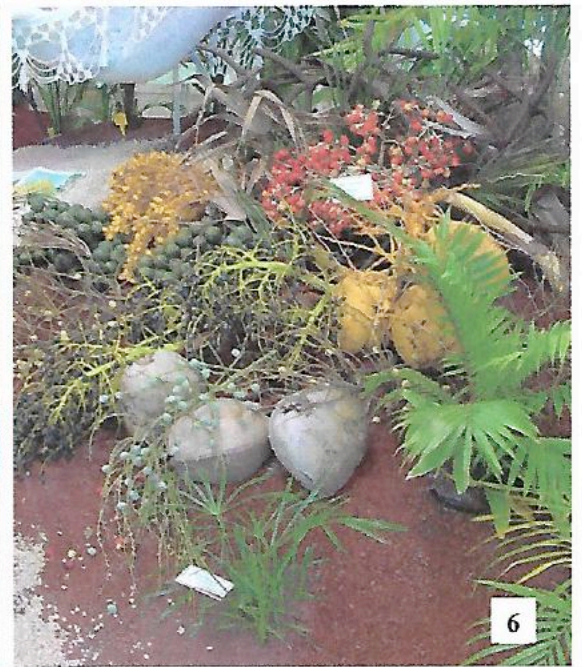
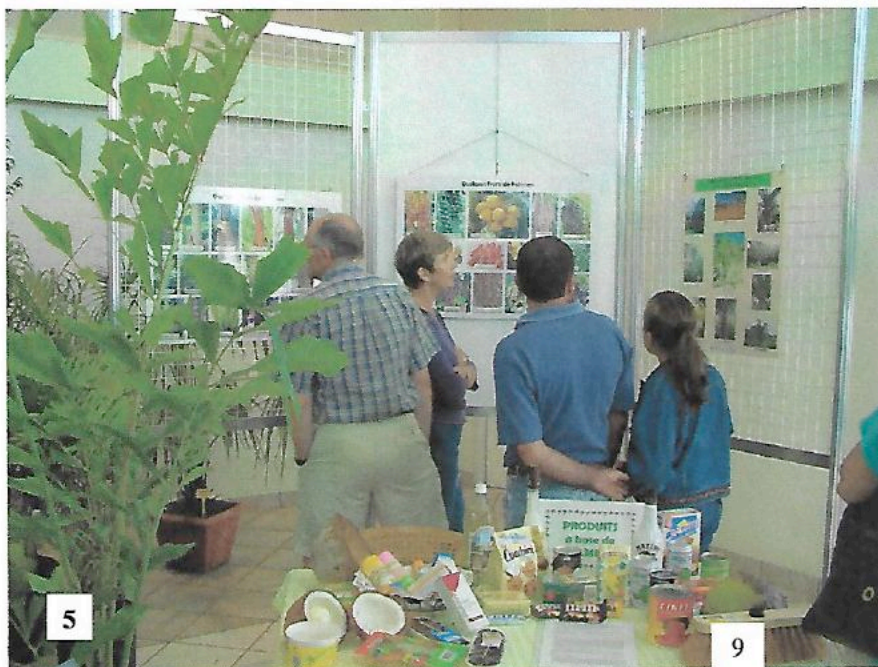
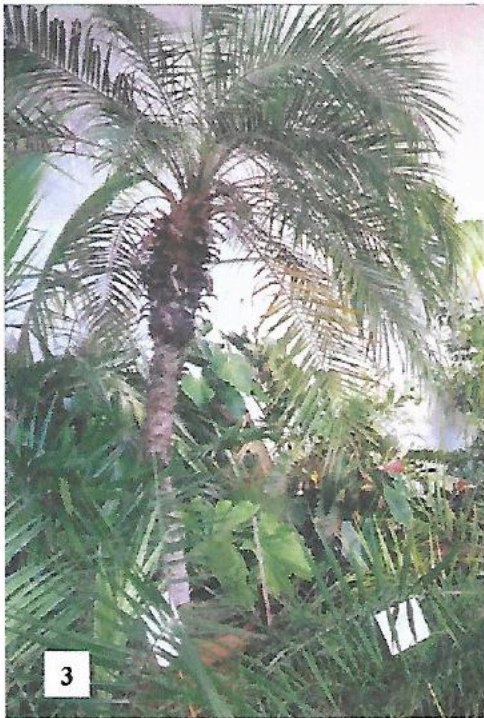
Nos amis du magazine "Jardins et Varangues" étaient également présents pour la diffusion de leur revue mensuelle dans laquelle les conseils en aménagements paysagers tiennent une bonne place, et, à l'extérieur de la salle, trois stands de vente de palmiers permettaient aux visiteurs, les uns d'acquérir leur premier palmier, les autres d'enrichir leur collection.

Souhaitons que ce Salon du Palmier, à l'instar d'autres salons maintenant bien connus des Réunionnais, puisse être reconduit à l'avenir et continuer à captiver autant les participants que les visiteurs.

oooooooooooooooooooo

Les photos n°s 1 et 5 à 11 sont de **Thierry HUBERT** et n°s 2, 3 et 4 de **Christian MARTIN**. Les photos et la composition de l'affiche du Salon sont de **Thierry HUBERT**.









9



10

11



11

# Considérations sur le Comportement des Palmiers face aux phénomènes cycloniques

*Nicole LUDWIG*

S'il existe une abondante littérature consacrée à la résistance au froid des palmiers et à leur acclimatation aux régions tempérées, en revanche, le problème de leur résistance aux vents cycloniques n'a guère été abordé. Faute d'inspiration des auteurs spécialisés sur ce sujet, il nous paraît important, après le passage du cyclone "Dina", de faire le point et d'envisager comment certains palmiers sont bien armés pour résister à des vents extrêmement violents et pourquoi d'autres y sont particulièrement sensibles.

Rappelons que depuis le cyclone "Firinga" en 1989, soit depuis 13 ans, La Réunion n'avait pas été touchée par un phénomène météorologique aussi puissant. Les 22 et 23 janvier 2002, l'île est heurtée de plein fouet ; des vents de 277 km/h sont enregistrés au Piton Maïdo, dans les Hauts de l'Ouest, et comme certaines stations météorologiques sont alors endommagées, nos informations restent fragmentaires et ne tiennent pas compte des couloirs d'accélération du vent qui dépendent de la topographie ambiante. On peut raisonnablement estimer que les vents ont pu, localement, frôler les 300 km/h en rafales. La violence des vents n'est pas la seule caractéristique du cyclone "Dina"; la durée du phénomène, une vingtaine d'heures, est nettement supérieure aux normes habituelles. Quant aux précipitations, elles ont été très abondantes, surtout dans les Hauts, ce qui doit être pris en compte pour expliquer le déracinement partiel ou total de certains palmiers. Les services de "Météo France" nous ont communiqué des données relatives aux vents et aux précipitations, résumées dans les tableaux ci-dessous.

## 1 - Vitesse des Vents

| sur le littoral |                        | dans les "Hauts" |                    |          |
|-----------------|------------------------|------------------|--------------------|----------|
| vitesse         | localité               | vitesse          | localité           | altitude |
| 180 km/h        | Pierrefonds - Aéroport | 191 km/h         | Petite - France    | 1200 m   |
| 180 km/h        | Le Port                | 210 km/h         | Gîte de Bellecombe | 2200 m   |
| 187 km/h        | Pont - Mathurin        | 220 km/h         | Plaine des Cafres  | 1500 m   |
| 187 km/h        | Gillot - Aéroport      | 277 km/h         | Piton Maïdo        | 2200 m   |

A signaler que la vitesse du vent enregistrée au Piton Maïdo l'a été avant destruction de la station météorologique. En ce qui concerne l'action mécanique des vents cycloniques sur les parties aériennes de l'appareil végétatif des palmiers (stipe et couronne de palmes), elle paraît évidente.

## 2 - Précipitations enregistrées pour l'ensemble de l'épisode cyclonique

| nombre de mm | localité            | nombre de mm | localité           |
|--------------|---------------------|--------------|--------------------|
| 496 mm       | Saint - Denis Ville | 709 mm       | Plaine du Gol      |
| 510 mm       | Saint - Leu         | 738 mm       | Plaine des Cafres  |
| 533 mm       | La Possession       | 820 mm       | Colimaçons         |
| 552 mm       | Petite - France     | 1480 mm      | Gîte de Bellecombe |
| 640 mm       | Saint - Paul        | 1637 mm      | Salazie            |

Le tableau ci-dessus est un bon indicateur permettant de comprendre que :

- a) le ruissellement et le ravinement ont été importants sur les pentes,
- b) les sols profonds sur terrain peu accidenté se sont gorgés d'eau, acquérant une grande plasticité. Il est clair que ces modifications physiques du substrat sous l'effet de l'eau ont fragilisé l'enracinement.

Le passage du cyclone a entraîné de gros dégâts sur la végétation insulaire mais une première constatation s'est rapidement imposée, s'agissant des populations de palmiers : la résistance tout à fait remarquable des espèces endémiques des Mascareignes, résultat d'un long processus d'adaptation aux conditions locales. La "palme" de la résistance aux vents cycloniques revient sans aucun doute aux palmiers du genre *Hyophorbe*, avec :

- Hyophorbe lagenicaulis*, endémique de l'île Ronde au nord de Maurice ;
- Hyophorbe verschaffeltii*, endémique de Rodrigues ;
- Hyophorbe indica*, endémique de La Réunion.

Un système racinaire puissant, un stipe hypertrophié et une silhouette trapue pour *H. lagenicaulis* et *H. verschaffeltii*, des palmes pennées à folioles épaisses en font des espèces particulièrement robustes. Les autres palmiers endémiques de la zone ont également bien tenu :

- Acanthophoenix crinita* ;
- Acanthophoenix rubra* ;
- Dictyosperma album* ;
- Latania loddigesii*
- Latania lontaroides* ;
- Latania verschaffeltii*...

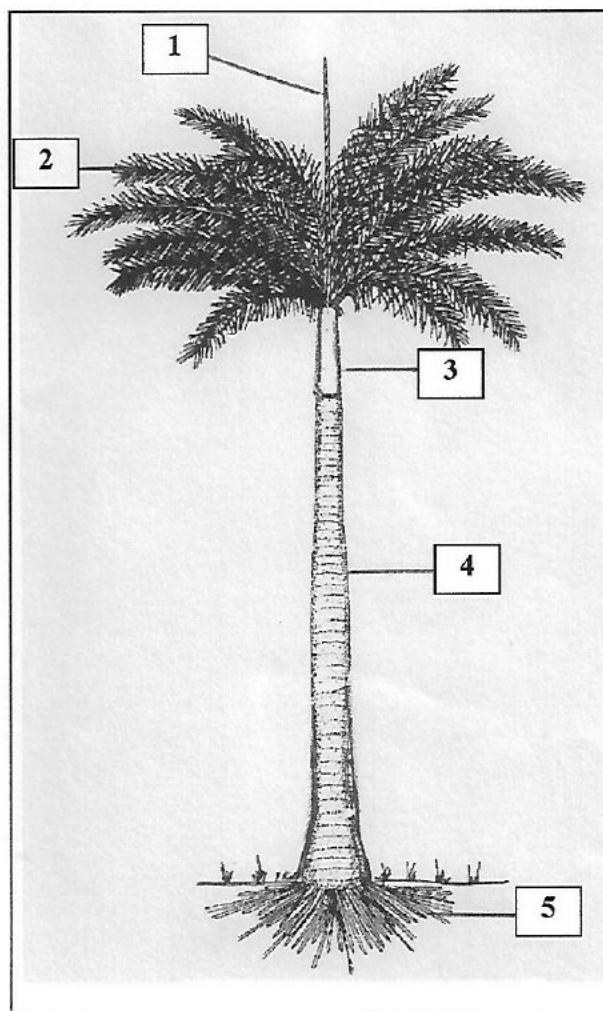
Néanmoins, les jeunes lataniers rouges dont le stipe n'est pas encore individualisé, mais qui développent déjà des palmes à grande surface foliaire alors que le système racinaire est mal ancré au sol, offrent beaucoup de prise au vent... Ils peuvent se coucher sous les rafales tandis que se déchirent les limbes de leurs feuilles palmées.

L'appareil végétatif des palmiers comporte 3 parties :

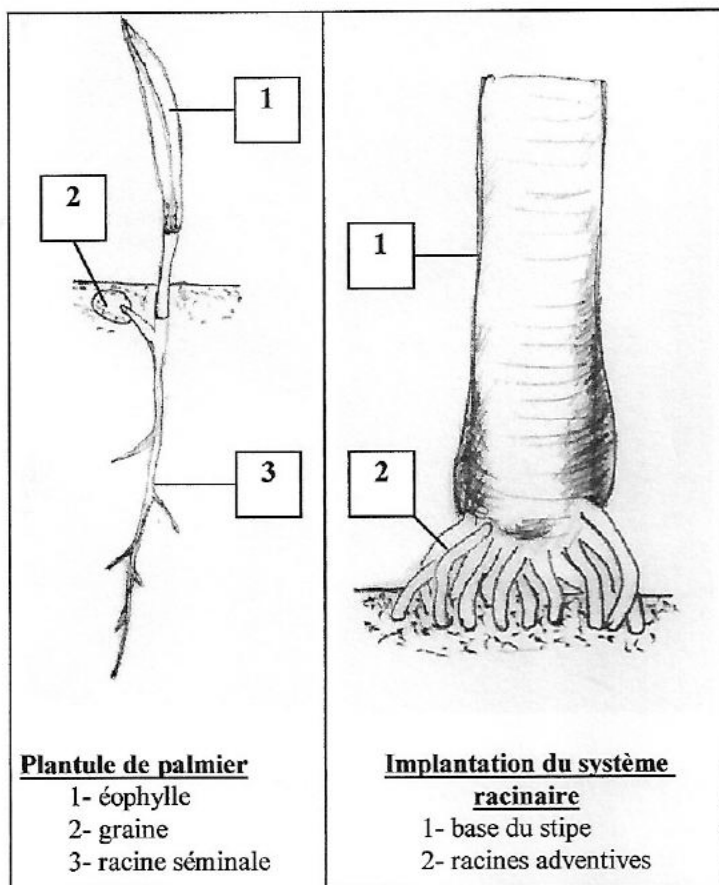
- un système racinaire souterrain (quelques exceptions d'espèces possédant des racines aériennes comme *Verschaffeltia splendida*) ;
- un stipe monocaule ou cespiteux, presque toujours dressé et aérien ;
- une couronne de feuilles ou palmes formant un bouquet au sommet du stipe, beaucoup plus rarement le long du stipe (*Rhapis*, *Chamaedorea*).

#### Appareil végétatif du palmier

- 1 – lance (nouvelle palme)
- 2 – couronne de palmes
- 3 – manchon (gainés foliaires)
- 4 – stipe
- 5 – racines adventives



### a) Le Système Racinaire



La germination de la graine de palmier s'accompagne du développement de racines séminales dont la fonction est d'assurer la fixation de la plantule au sol, en même temps que l'absorption d'eau et de nutriments dissous. Ces racines sont temporaires et vont être remplacées par un ensemble de racines adventives, toutes de diamètre sensiblement constant pour une espèce donnée et qui prennent naissance à la base du stipe. Celles-ci sont parfois partiellement visibles à la surface du sol, notamment quand le palmier est installé sur un terrain pentu ou une coulée de lave (*Hyophorbe indica*).

Le tableau suivant donne une idée du diamètre de ces racines :

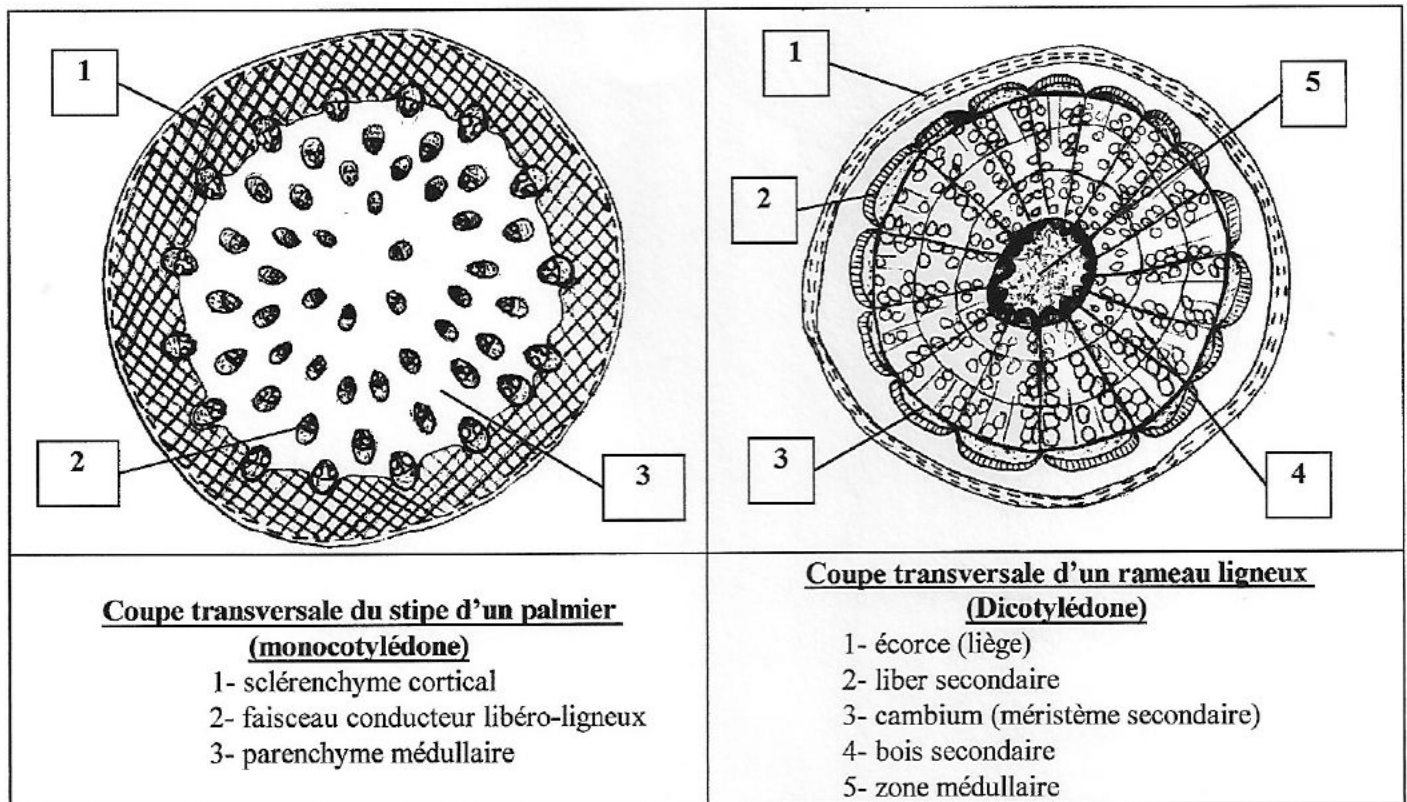
| Espèce                    | Diamètre des racines |
|---------------------------|----------------------|
| <i>Areca catechu</i>      | 7 à 15 mm            |
| <i>Hyophorbe indica</i>   | 35 à 42 mm           |
| <i>Veitchia merrillii</i> | 20 à 27 mm           |

Le faisceau des racines peut être très dense ou lâche, rester superficiel ou aller en profondeur. Les palmiers des zones arides, comme certains *Phoenix*, *Hyphaene*, *Medemia*, *Washingtonia* développent des systèmes racinaires profonds pour atteindre la nappe phréatique.

L'efficacité de l'ancrage au sol du palmier dépend du développement du système racinaire par rapport à la masse et à la prise au vent de ses parties aériennes. Au cours du cyclone "Dina", l'espèce *Salacca zalacca*, originaire d'Indonésie et présente dans un jardin dionysien, n'a pas résisté, l'énorme touffe de palmes s'avérant trop lourde et trop vulnérable au vent pour des organes souterrains, stipe et racines, sous-dimensionnés.

### b) Le Stipe

Le stipe des palmiers n'est pas un tronc comme celui des arbres feuillus (Dicotylédones). Chez ces derniers, le tronc est formé de bois secondaire rigide et cassant, à haute densité de fibres ligneuses réparties dans la masse. Chez les palmiers, il n'y a pas de bois secondaire et la structure est celle d'une tige de Monocotylédone ; la zone corticale forme un manchon plus ou moins épais de fibres sclérenchymateuses dures tandis que la zone médullaire comporte de très nombreux faisceaux conducteurs noyés dans un parenchyme souple, ce qui confère à l'ensemble une bonne élasticité.



Le stipe est donc peu vulnérable et les rares cas de rupture observés sont le fait de sujets parasités. Sans aller jusqu'à la rupture, nous avons pu observer sur un stipe de *Syagrus romanzoffiana*, fortement secoué par le passage du cyclone Dina, l'apparition de craquelures horizontales sur la surface corticale des entre-nœuds. Il sera intéressant de suivre le comportement de ce stipe lors des prochains cyclones.

Certaines particularités du stipe peuvent encore renforcer la résistance aux conditions cycloniques.

| Type      | Caractère du Stipe                | Espèce                          | Intérêt   |
|-----------|-----------------------------------|---------------------------------|---|
| acaule    | stipe souterrain                  | <i>Serenoa repens</i>           | peu de prise au vent  |
| monocaulé | base en pied d'éléphant           | <i>Acanthophoenix rubra</i>     | meilleure assise, implantation plus large du faisceau racinaire |
|           | stipe hypertrophié en "bonbonne"  | <i>Hyophorbe lagenicaulis</i>   | idem  |
|           | stipe hypertrophié en "bouteille" | <i>Hyophorbe verschaffeltii</i> | idem  |
| cespiteux | stipe à rejets                    | <i>Dypsis lutescens</i>         | développement d'un faisceau racinaire à la base de chaque rejet |

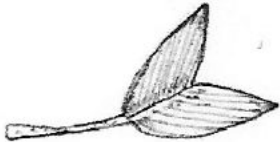
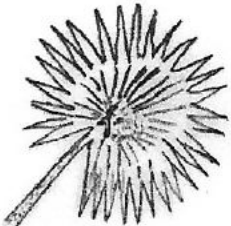
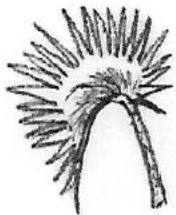


Apparemment contradictoire avec les données du tableau précédent, le cas de *Bactris gasipaes*, palmier cespiteux originaire d'Amérique tropicale dont les premiers essais de culture à La Réunion ont été menés en 1994. De croissance rapide, les touffes de *Bactris* résistent très mal au vent. Les palmes sont lacérées et vrillées par le vent, ce qui est banal en soit. Ce qui l'est moins, c'est d'observer dans la plupart des touffes de plus de 3 ans la rupture du stipe principal à sa base, au contact de la souche en sabot des racines adventives. Reste à expliquer la cause de cette exceptionnelle fragilité du collet...

Chez de nombreux palmiers le sommet du stipe est prolongé par une sorte de manchon de couleur variable (vert, gris, exceptionnellement orange ou rouge). Les auteurs anglo-saxons l'appellent "crownshaft" ; il est

formé par les gaines foliaires tubuleuses et protège le "chou" ou méristème apical. Ce manchon s'est avéré fragile chez certaines espèces. Lors du passage de "Dina" nous avons observé des *Roystonea oleracea* complètement décapités dans le quartier des Camélias à Saint-Denis, alors que ce palmier est originaire de la zone Caraïbe pourtant touchée par les ouragans.

### c) Les Palmes

On distingue plusieurs types de palmes d'après la structure du limbe.

| Types de Feuilles  | Exemples   | Origine  |
|--|--|--|
| <div data-bbox="165 456 507 521" style="border: 1px solid black; padding: 2px; text-align: center;"><u>Feuille entière</u></div>          | <p><i>Chamaedorea metallica</i><br/> <i>Johannesteijmannia magnifica</i><br/> <i>Pelagodoxa henryana</i><br/> <i>Phoenicophorium borsigianum</i><br/> <i>Verschaffeltia splendida</i></p>  | <p>Mexique<br/> Malaisie<br/> Iles Marquises<br/> Seychelles<br/> Seychelles</p>   |
| <div data-bbox="165 752 507 817" style="border: 1px solid black; padding: 2px; text-align: center;"><u>Feuille palmée</u></div>          | <p><i>Bismarckia nobilis</i><br/> <i>Corypha umbraculifera</i><br/> <i>Latania lontaroides</i><br/> <i>Licuala spinosa</i><br/> <i>Livistona chinensis</i><br/> <i>Rhapis humilis</i><br/> <i>Serenoa repens</i><br/> <i>Thrinax excelsa</i><br/> <i>Trachycarpus fortunei</i></p>     | <p>Madagascar<br/> Inde<br/> La Réunion<br/> Asie du Sud-Est<br/> Japon, Taïwan<br/> Chine du Sud<br/> U.S.A.<br/> Jamaïque<br/> Chine</p>             |
| <div data-bbox="165 1090 507 1155" style="border: 1px solid black; padding: 2px; text-align: center;"><u>Feuille costapalmée</u></div>  | <p><i>Hyphaene coriacea</i><br/> <i>Sabal bermudana</i></p>  | <p>Afrique<br/> Bermudes</p>   |
| <div data-bbox="165 1415 507 1480" style="border: 1px solid black; padding: 2px; text-align: center;"><u>Feuille pennée</u></div>       | <p><i>Acanthophoenix rubra</i><br/> <i>Cocos nucifera</i><br/> <i>Dictyosperma album</i><br/> <i>Dypsis lutescens</i><br/> <i>Hyophorbe indica</i><br/> <i>Phoenix canariensis</i><br/> <i>Roystonea oleracea</i><br/> <i>Syagrus romanzoffiana</i><br/> <i>Veitchia merrillii</i></p> | <p>Mascareignes<br/> Pacifique<br/> Mascareignes<br/> Madagascar<br/> La Réunion<br/> Canaries<br/> Antilles<br/> Amérique du Sud<br/> Philippines</p> |
| <div data-bbox="165 1807 507 1872" style="border: 1px solid black; padding: 2px; text-align: center;"><u>Feuille bipennée</u></div>     | <p><i>Caryota</i> (ensemble du genre)</p>  | <p>Asie</p>  |



Les feuilles, presque toujours insérées au sommet du stipe, peuvent atteindre une très grande taille (jusqu'à 10 m de longueur) et donnent au palmier sa silhouette caractéristique. La feuille ou palme comprend un limbe d'aspect très variable et un pétiole le rattachant au stipe. Le limbe chargé de chlorophylle est le siège de la photosynthèse.

Le pétiole s'élargit à sa base en une gaine formant un manchon comme chez *Acanthophoenix*, *Dictyosperma* ou *Hyophorbe* ; chez le genre *Latania*, la base du pétiole très dure se fend en deux ; elle peut persister sur le stipe et renforcer celui-ci. Le bord du pétiole est parfois garni de dents acérées (*Washingtonia*, *Livistona*) ou d'acanthophylles (*Phoenix*), dispositif assurant une protection contre les prédateurs.

Les palmes à limbe entier résistent très mal au vent et leur fragilité est d'autant plus grande que leur surface foliaire est importante. C'est le cas pour 2 espèces seychelloises : *Phoenicophorium borsigianum* et *Verschaffeltia splendida*. Ces espèces doivent impérativement être plantées dans des endroits parfaitement protégés, si possible sous canopée. Cette remarque vaut également pour des palmiers encore très rares ou inexistant dans les jardins et parcs réunionnais, comme *Johannesteijmannia magnifica* et *Pelagodoxa henryana*. Certains *Chamaedorea* ont des feuilles entières mais leur limbe épais et de taille modeste leur permet de bien résister et ce, d'autant mieux que ces espèces sont inféodées au sous-bois, par définition bien protégé.

Les feuilles palmées, quand elles sont partiellement découpées et renforcées par une épaisse cuticule cireuse, offrent une meilleure résistance mais leur point faible reste la zone de contact entre l'extrémité du pétiole et la base du limbe ; celle-ci peut être totalement déchirée comme nous avons pu le constater sur les feuilles de latanier rouge ou de *Thrinax excelsa* après le passage du cyclone "Dina". Une amorce de côte dans le prolongement du pétiole et une robuste hastula peuvent consolider cette partie sensible.

Chez les feuilles costapalmées des *Hyphaene*, la présence d'une côte épaisse dans l'axe du limbe leur confère davantage de solidité.

En principe les feuilles pennées devraient mieux résister en laissant l'air circuler entre les folioles et en opposant une moindre résistance au vent ; ceci reste assez théorique et les folioles peuvent être totalement lacérées par le vent comme chez *Areca catechu*. Les folioles en "queue de poisson" des *Caryota*, d'*Aiphanes aculeata* sont également très sensibles et se déchirent aisément. Les pétioles affichent aussi des zones de faiblesse, côté rachis et surtout côté gaine foliaire quand celle-ci adhère très fortement au sommet du stipe. Chez *Dypsis madagascariensis* et *Roystonea oleracea*, espèces très vulnérables aux vents violents, les palmes se cassent au sommet des gaines foliaires. En revanche, celles de *Phoenix canariensis* ou de *Phoenix dactylifera* qui ont un port raide, avec des folioles basales transformées en acanthophylles, manifestent une belle solidité.

Le tableau ci-après résume nos observations relatives au comportement des palmiers face aux conditions cycloniques ; elles portent sur la résistance du système racinaire et des palmes. Seules les espèces communément présentes à La Réunion ont été listées, à l'exclusion des petites formes de *Chamaedorea*, *Dypsis* et *Rhapis*, car offrant peu de prise au vent et cultivées en milieu protégé. La notation suivante a été adoptée :

- + : résistance médiocre
- ++ : résistance moyenne
- +++ : résistance très bonne

oooooooooooooooooooooooooooo

**Légende des photos de la page 18 : Nicole LUDWIG**

|  |  |   |
|--|--|---|
| 1 – Détail du stipe d'un <i>Syagrus</i> après Dina ; des craquelures horizontales sont apparues dans la surface corticale au niveau des entre-nœuds. | 2 – <i>Pritchardia pacifica</i> « décoiffé » après le passage de Dina. Commissariat de Police de la rue Malartic à Saint-Denis.  | 3 – <i>Roystonea oleracea</i> décapité ; manchon et méristème apical n'ont pas résisté. |
| 4 – Action du vent sur les palmes d'un jeune <i>Latania lontaroides</i> à Petite Ile.  | 5 – <i>Areca catechu</i> déraciné montrant la base du stipe et la motte racinaire peu développée.<br>6 – Racines de <i>Hyophorbe indica</i> à Petite Ile, sur terrain pentu. |   |



| Espèces                            | Racines | Feuilles entières | Feuilles palmées et costapalmées | Feuilles pennées et bipennées |
|------------------------------------|---------|-------------------|----------------------------------|-------------------------------|
| <i>Acanthophoenix crinita</i>      | +++     |                   |                                  | +++                           |
| <i>Acanthophoenix rubra</i>        | +++     |                   |                                  | +++                           |
| <i>Acoelorrhaphe wrightii</i>      | +++     |                   | +++                              |                               |
| <i>Aiphanes aculeata</i>           | ++      |                   |                                  | +                             |
| <i>Archontophoenix alexandrae</i>  | +++     |                   |                                  | ++                            |
| <i>A. cunninghamiana</i>           | +++     |                   |                                  | +++                           |
| <i>Areca catechu</i>               | +       |                   |                                  | ++                            |
| <i>Bismarckia nobilis</i>          | ++      |                   | +++                              |                               |
| <i>Butia capitata</i>              | +++     |                   |                                  | +++                           |
| <i>Caryota mitis</i>               | ++      |                   |                                  | ++                            |
| <i>Chambeyronia macrocarpa</i>     | +++     |                   |                                  | +++                           |
| <i>Chamaerops humilis</i>          | +++     |                   | +++                              |                               |
| <i>Cocos nucifera</i>              | ++      |                   |                                  | ++                            |
| <i>Corypha umbraculifera</i>       | +++     |                   | ++                               |                               |
| <i>Cyrtostachys renda</i>          | ++      |                   |                                  | +                             |
| <i>Dictyosperma album</i>          | +++     |                   |                                  | +++                           |
| <i>Dypsis decaryi</i>              | ++      |                   |                                  | +++                           |
| <i>Dypsis leptocheilos</i>         | ++      |                   |                                  | ++                            |
| <i>Dypsis lutescens</i>            | +++     |                   |                                  | ++                            |
| <i>Dypsis madagascariensis</i>     | +++     |                   |                                  | ++                            |
| <i>Elaeis guinensis</i>            | +++     |                   |                                  | ++                            |
| <i>Hyophorbe indica</i>            | +++     |                   |                                  | +++                           |
| <i>Hyophorbe lagenicaulis</i>      | +++     |                   |                                  | +++                           |
| <i>Hyophorbe verschaffeltii</i>    | +++     |                   |                                  | +++                           |
| <i>Hyphaene coriacea</i>           | +++     |                   | +++                              |                               |
| <i>Latania loddigesii</i>          | +++     |                   | +++                              |                               |
| <i>Latania lontaroides</i>         | +++     |                   | ++                               |                               |
| <i>Latania verschaffeltii</i>      | +++     |                   | +++                              |                               |
| <i>Licuala grandis</i>             | ++      | +                 |                                  |                               |
| <i>Licuala spinosa</i>             | ++      |                   | +                                |                               |
| <i>Livistona chinensis</i>         | +++     |                   | +++                              |                               |
| <i>Livistona drudei</i>            | +++     |                   | +++                              |                               |
| <i>Phoenicophorium borsigianum</i> | +       | +                 |                                  |                               |
| <i>Phoenix canariensis</i>         | +++     |                   |                                  | +++                           |
| <i>Phoenix dactylifera</i>         | +++     |                   |                                  | +++                           |
| <i>Phoenix roebelenii</i>          | +++     |                   |                                  | +++                           |
| <i>Pritchardia pacifica</i>        | ++      | +                 |                                  |                               |
| <i>Ptychosperma elegans</i>        | +++     |                   |                                  | ++                            |
| <i>Ptychosperma macarthurii</i>    | +++     |                   |                                  | +++                           |
| <i>Raphia farinifera</i>           | +++     |                   |                                  | +++                           |
| <i>Roystonea oleracea</i>          | +++     |                   |                                  | +                             |
| <i>Sabal palmetto</i>              | +++     |                   | +++                              |                               |
| <i>Syagrus romanzoffiana</i>       | +++     |                   |                                  | ++                            |
| <i>Thrinax excelsa</i>             | +++     |                   | ++                               |                               |
| <i>Thrinax morrisii</i>            | ++      |                   | ++                               |                               |
| <i>Trachycarpus fortunei</i>       | +++     |                   | +++                              |                               |
| <i>Veitchia merrillii</i>          | +++     |                   |                                  | +++                           |
| <i>Veitchia montgomeryana</i>      | +++     |                   |                                  | ++                            |
| <i>Verschaffeltia splendida</i>    | ++      |                   |                                  |                               |
| <i>Washingtonia filifera</i>       | +++     | +                 |                                  |                               |
| <i>Wodyetia bifurcata</i>          | ++      |                   | ++                               | ++                            |

Les informations portées dans ce tableau sont indicatives ; elles devraient permettre de mieux cibler le choix des espèces à planter dans un endroit donné : abords des voies de communication, espaces publics et jardins privés. Les conditions locales de milieu doivent également être prises en compte. Quand un palmier possède un système racinaire jugé efficace, la qualité de son ancrage dépend aussi de la pente du terrain et de la nature du sol :

- un terrain pentu fragilise l'enracinement car, outre l'important ruissellement qui entraîne la terre quand il pleut, une partie de la motte racinaire sera superficielle quand l'autre partie sera plus profonde ;
- un sol peu profond perturbe l'enracinement des jeunes sujets et les planteurs de palmistes rouges connaissent bien ce problème du côté de Saint-Philippe ;
- un sol profond n'est cependant pas une panacée absolue ; quand il est gorgé d'eau il prend une consistance pâteuse qui n'assure plus le maintien des racines, d'où l'importance d'un drainage efficace.

Les peuplements denses sont à éviter pour obtenir des sujets robustes ; les dégâts observés dans la "forêt" de *Roystonea oleracea* du domaine de l'ONF à Saint-Denis sont la conséquence d'une densification excessive.

Il faut également penser que, si certains palmiers sont nettement sciaphiles, surtout au stade juvénile, d'autres comme *Chamaerops humilis* et *Sabal palmetto* exigent le plein soleil et redoutent un excès d'humidité. Plantés à l'ombre, en milieu trop humide ou sur sol mal drainé, leurs palmes développent de longs pétioles comme si le limbe allait à la recherche d'une lumière suffisante pour assurer un bon niveau de photosynthèse. Plus les pétioles s'allongent et plus ils se fragilisent.

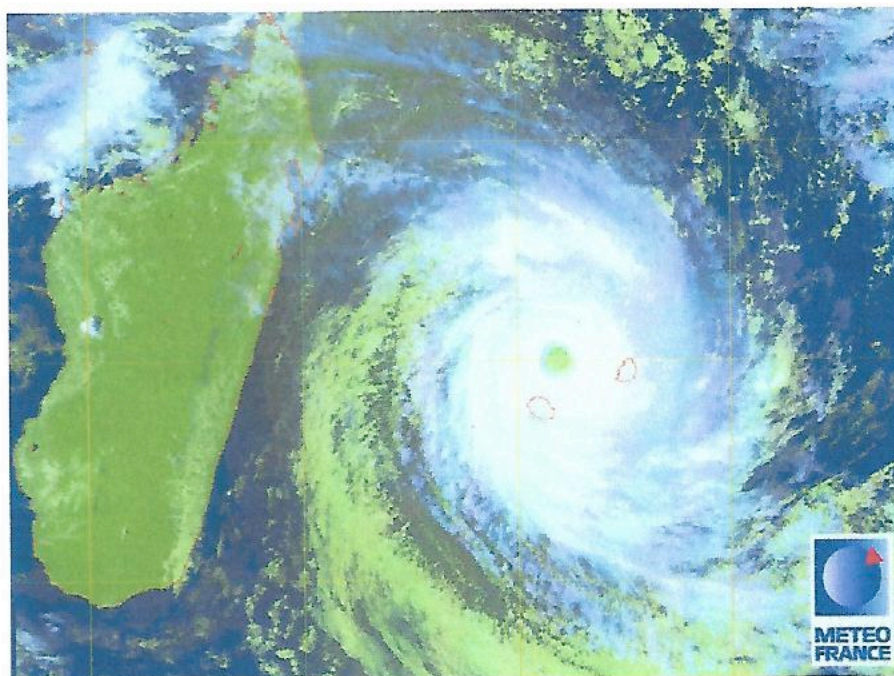
Il est encore souhaitable d'exclure des plantations en alignement serré les espèces aux palmes trop fragiles et de rechercher des "niches" parfaitement protégées pour les plus sensibles.

En conclusion, on peut estimer que pour l'essentiel les palmiers résistent plutôt bien aux tempêtes tropicales et autres conditions cycloniques. Dans les années à venir, il faut espérer pouvoir tester la résistance d'autres espèces encore absentes du paysage végétal réunionnais. Le bon sens voudrait que les palmiers endémiques des régions à cyclones soient privilégiés. Rappelons que la flore de Nouvelle-Calédonie est riche de 37 espèces endémiques, dont une seulement commence à être bien présente à La Réunion. L'acclimatation raisonnée de nouvelles espèces sur notre île offre encore de belles perspectives.

### Remerciements

Je tiens à remercier tout particulièrement Magdeleine Hoareau qui m'a accueillie dans son jardin des Camélias après le passage de « Dina ». Elle m'a également pilotée à travers Saint-Denis, à la découverte des dommages subis par les palmiers des espaces publics, tout en me faisant part de ses observations et de ses remarques.

Mes remerciements vont aussi à Olivier Coton, Thierry Hubert, Henri Law-Waï et Bernard Martz qui m'ont ouvert les portes de leurs domaines respectifs.



# Retour sur la Table Ronde du 10 mars 2002

Le 10 mars 2002, s'est tenue au domicile du président une Table Ronde qui a rassemblé une petite vingtaine de membres. Six semaines après le passage du terrible cyclone DINA qui restera longtemps gravé dans nos mémoires, l'essentiel des débats a porté sur les manifestations du cyclone, les dégâts portés à nos jardins et plantations, les bonnes ou médiocres résistances de certains palmiers face aux vents cycloniques, l'analyse des performances ou des échecs et les conséquences à en tirer pour l'avenir.

Une visite du Domaine de Palmahoutoff a permis de constater que la nature était très forte et généreuse, que l'ensemble de la végétation avait été stimulée par le passage du météore, en ce sens que la reprise était très sensible et spectaculaire. La région Sud-Ouest, moins touchée que le Nord et l'Ouest, s'en est bien sortie, les pertes sèches de palmiers étant finalement peu importantes quantitativement, mais beaucoup de palmiers vont toutefois mettre de nombreux mois, voir plusieurs années à reprendre un aspect normal.



## Revue de Presse



### Sous le charme des palmiers

Le 1<sup>er</sup> salon du Palmier a ouvert ses portes au Tampon. Visite guidée dans le jardin jusqu'au secret de quelques passionnés jusqu'au 19 mai. Un festival d'espèces, de 20 cm à 4 mètres de hauteur.

#### SALON DU PALMIER DU TAMPON

##### Dernier week-end

Il n'a pas fallu que deux jours pour vous rendre au Tampon, chez Charles Boudemoulin où se déroulent depuis le week-end dernier le 1<sup>er</sup> salon du palmier. Initié par le journaliste et passionné de botanique, Charles Boudemoulin, ce salon est organisé par l'association Palmiers-Union, présidée par Thierry Hubert, et se déroule au 11 rue des Palmiers à Tampon.

Origine, intérêt, beauté, beauté et paysages le coin de planter se trouve par le chemin. Les visiteurs sont nombreux, au total, 100 après avoir vu les espèces de la soirée. Un salon du palmier est un événement incontournable pour de nombreux. Un été agréable est passé par le salon du palmier, un événement incontournable pour de nombreux. Un été agréable est passé par le salon du palmier, un événement incontournable pour de nombreux.

Le salon du Palmier a ouvert ses portes au Tampon. Visite guidée dans le jardin jusqu'au secret de quelques passionnés jusqu'au 19 mai. Un festival d'espèces, de 20 cm à 4 mètres de hauteur.

Le salon du Palmier a ouvert ses portes au Tampon. Visite guidée dans le jardin jusqu'au secret de quelques passionnés jusqu'au 19 mai. Un festival d'espèces, de 20 cm à 4 mètres de hauteur.



Le salon du Palmier, il est possible de se rendre au salon du palmier au Tampon.

#### Salon du palmier

Après les salons de l'archipel, des plantes succulentes et des plantes rares, la municipalité du Tampon organise en partenariat avec l'association Palmiers-Union, le premier salon du Palmier. Il se déroulera le week-end des samedi 11 et dimanche 12 mai dans la salle C. Beaudemoulin. Dans un décor agréable de bassins, cascade et pont de bois seront présentées plus de 150 espèces de palmiers de La Réunion, de la zone Océan Indien et du reste du monde. L'exposition végétale sera complétée par la présentation de panneaux mettant en valeur le caractère décoratif de nombreux palmiers, d'une partie de la bibliothèque de l'association, du magazine Latania et des fiches «Palmiers» établies par l'association. Renseignements au 02 62 26 33 00.



#### LE TAMPON. PROMENADE AUX PARADIS DES PALMIERS

##### La palme en fête

Le 1<sup>er</sup> salon du palmier...



Thierry Hubert, président de l'association Palmiers-Union, avec sa fille et sa fille cadette, lors du salon du palmier.

#### LE TAMPON : JUSQU'AU 19 MAI

##### Le salon du palmier

Après les Salons des orchidées, des plantes succulentes, des plantes rares (ce dernier s'est tenu il y a une quinzaine de jours), la commune du Tampon va connaître un autre salon vert celui du palmier qui va se poursuivre jusqu'au dimanche 19 mai. Venez donc nombreux dès aujourd'hui, à la salle Charles Beaudemoulin du Tampon.

Le spectacle en vaut la peine. Il est signé Palmiers-Union, une association présidée par Thierry Hubert, qui a bénéficié du soutien logistique de la mairie du Tampon pour la mise en œuvre des supports de terre, d'eau et de scories. Le mot n'est pas trop fort car les

quelque quatre-vingts palmiers qui y sont exposés — sur cent cinquante espèces recensées dans le monde — sont disposés suivant des paysages reconstitués, comme autant de petits îlots sauvages couverts de palmiers de toutes les formes, de toutes les hauteurs et de toutes les couleurs. Le palmier est une plante que la commune du Tampon semble chérir tout particulièrement puisque c'est la seule commune de l'île qui a pensé réaliser un parc de palmiers, lequel se situera sur le secteur de Trois-Mares et s'étendra sur une superficie de vingt hectares pour un investissement global de vingt millions de francs.

#### JUSQU'AU 19 MAI SAZIZ BEAUEMOULIN AU TAMPON

##### Le palmier tient salon

Après les orchidées, les succulentes et les plantes rares, le salon du palmier...

Le salon du palmier...

Le salon du palmier...

Le salon du palmier...

Le salon du palmier...

Le salon du palmier...

Le salon du palmier...

Le salon du palmier...

Le salon du palmier...

Le salon du palmier...

Le salon du palmier...

Le salon du palmier...

Le salon du palmier...

Le salon du palmier...

Le Salon du Palmier a été bien couvert par la presse écrite, mais également par les médias Radio ( RFO Réunion et KZ Fm) et Télévision (Télé Réunion et Antenne Réunion).

# En Californie... avec les "Fous de Palmiers"

*Nicole LUDWIG*

Organisé sous la houlette de Steve Swinscoe, avec le talent et l'efficacité qu'on lui connaît depuis longtemps, le voyage des "Fous de Palmiers" nous a conduit en cette année 2001, du 1er au 12 octobre, en Californie du Sud... Ce qui suit est la narration, jour après jour, de notre périple à la découverte des parcs et des jardins californiens où les palmiers sont rois.

## Lundi 1er Octobre

Il fait encore nuit quand je descends les trois étages de mon petit immeuble parisien avant de me retrouver dans la rue où le taxi, commandé la veille, m'attend déjà. Il faut près de 50 minutes pour atteindre l'aéroport Charles de Gaulle, tant le trafic routier est dense malgré l'heure matinale, sur le boulevard périphérique et l'autoroute A1. Le chauffeur de taxi est fassi et, comme j'ai moi-même vécu 7 ans à Fès il y a bien longtemps, nous engageons le dialogue... La conversation porte, bien entendu, sur les événements récents qui secouent la planète et nous confrontons nos opinions respectives...

Le hall du Terminal F2 est presque désert et je traîne ma valise à roulettes jusqu'à l'unique cafétéria ouverte. Steve Swinscoe et Patrick Marty y sont attablés et je les rejoins, devant le "café crème-croissant" du petit-déjeuner... Les autres participants au voyage arrivent peu à peu. Content de retrouver ceux que j'avais connus en Floride : Jo et Christian Jacoviac, Patrick Auriault et Christian Mazouz, Jean-Pierre Godeaut... Rainer Birkemeier rencontré lors d'une Assemblée Générale de l'Association... Et puis il y a les "Fous" que je rencontre pour la première fois : Marie et Philippe Courtoison, Philippe Duhamel, Nicolas Friboulet, Nicole et Patrice Hudo, Philippe Larrue, Jérôme Mathivet et Hervé Rocher... Jean-Pierre, à l'élégance matinale un peu chiffonnée, arrive le dernier en compagnie de Rainer... Cette fois-ci, il n'aura pas raté l'avion !

Au comptoir d'Air France, on ne peut pas dire que ce soit la bousculade... Il semble que la zone aéroportuaire soit devenue zone interdite et rares sont les voyageurs à destination des Etats-Unis. L'attentat du World Trade Center a traumatisé bien des gens des deux côtés de l'Atlantique...

Formalités d'enregistrement minutieuses jusqu'à un certain point ; si les bagages de cabine sont soigneusement fouillés, les bagages de soute ne le sont pas... peut-être sont-ils passés aux rayons X après enregistrement? La chasse aux ciseaux à ongles, aux limes et autres accessoires de toilette me semble avoir quelque chose de dérisoire... A croire que l'on puisse vraiment détourner un avion en étant "armé" d'instruments aussi insignifiants...

Le hall d'embarquement affiche une élégance architecturale qui me séduit avec son immense verrière soutenue par une charpente d'aluminium arachnéenne ; l'ensemble évoquant une transparente carène de navire que son concepteur aurait retournée en direction du ciel. Quelques brèves communications téléphoniques avec La Réunion avant d'embarquer à bord du vol AF 068 Paris - Los Angeles. Le Boeing 747 est à moitié vide et je dispose pour moi seule d'une rangée de 3 sièges avec hublot privatif... C'est le grand luxe en classe touriste et je vais pouvoir m'allonger et dormir, le temps d'une sieste aussi confortable que réparatrice. En revanche je ne profite guère des facilités qu'offre le hublot ; sauf à l'approche de Los Angeles, la couverture nuageuse empêche tout regard en direction de la Terre ; je ne verrai donc pas le sud du Groenland, ni la Terre de Baffin, ni la Baie d'Hudson en cours de route.

Après 11 heures de vol à la poursuite du soleil, il n'est que 13 heures en temps local quand nous arrivons à destination. L'atterrissage à Los Angeles International Airport est assez impressionnant car le réseau des pistes qui s'enchevêtrent se situe au cœur d'une zone fortement urbanisée. Le trafic aérien est très dense et les avions gros porteurs se livrent à un ballet en rase motte au-dessus des maisons, avant de poser leurs trains d'atterrissage sur le tarmac.

Formalités d'immigration, passage en douane rapidement expédié et embarquement de toute la troupe à bord d'une navette pour nous rendre chez le loueur de voitures.

Le chauffeur de la navette est une afro-américaine, la quarantaine avenante avec des mots gentils pour nous accueillir et une capacité peu ordinaire à manipuler de lourdes valises comme s'il s'agissait de sacs de plumes!

Nous avons quitté Paris par un matin de grisaille toute automnale, notre premier contact avec Los Angeles s'accompagne d'une température estivale et d'un ciel bleu azur éclaboussé de soleil... Les formalités de location achevées, nous partons en convoi dans nos minibus Dodge pour Santa Monica ; première occasion, pour les chauffeurs du groupe, de se familiariser avec le "L.A. freeway system" en empruntant les autoroutes 505 Nord puis 10 Ouest. Notre hôtel est situé à l'angle de Santa Monica boulevard et de la 20ème rue ; il va s'avérer à l'usage extrêmement bruyant.

Fin d'après-midi au bord de l'océan et promenade sur la fameuse jetée de Santa-Monica où je n'avais pas mis les pieds depuis 25 ans. Surprise de constater que le Luna Park qui s'adosse à la jetée avait totalement disparu de ma mémoire... La grande roue et les montagnes russes sont pourtant bien là, juchées sur des pilotis que viennent lécher les dernières vagues du Pacifique...

Sur la jetée même, il y a deux ou trois boutiques et plusieurs kiosques qui vendent le petit attirail pour vacancier que l'on retrouve dans toutes les stations balnéaires de la planète. Cela va du chapeau au sac de plage, en passant par les lunettes de soleil, l'huile qui vous fait un bronzage de vahiné et les incontournables cartes postales. Mais il y a aussi ce qu'on ne voit nulle part ailleurs : une débauche tricolore de bannières étoilées, drapeaux de toutes tailles, blasons, cocardes, rubans et guirlandes... autant de petits symboles d'une Amérique bouleversée qui resserre les rangs, toutes ethnies confondues, derrière l'emblème de la nation. D'un goût passablement douteux, on trouve encore des T-shirts "made in Pakistan" à l'effigie de Ben Laden sur fond de cible... côté face, tandis que le côté pile affiche bannière étoilée et "God bless America !".

En suivant les allées qui bordent la plage, on rencontre des promeneurs à pied ou à bicyclette, des dames qui accompagnent leur chien dans ses exercices quotidiens ; on voit aussi quelques clochards des deux sexes traînant valise à roulettes et sac de couchage, à la recherche d'un endroit tranquille pour y bivouaquer, le temps d'une soirée et d'une nuit... Je traverse Ocean Avenue et ses beaux alignements de *Phoenix canariensis* avant d'aller me balader du côté de la 3ème rue. De part et d'autre de Wilshire, celle-ci a été aménagée en zone piétonnière bien sympathique avec ses cafés en terrasse, ses restaurants, ses boutiques élégantes et ses galeries. Edifiés pour la plupart dans les années 1920, les immeubles affichent un nombre d'étages modeste et sont dominés par les couronnes de palmes des nombreux *Washingtonia robusta*, éléments marquants du paysage végétal urbain.

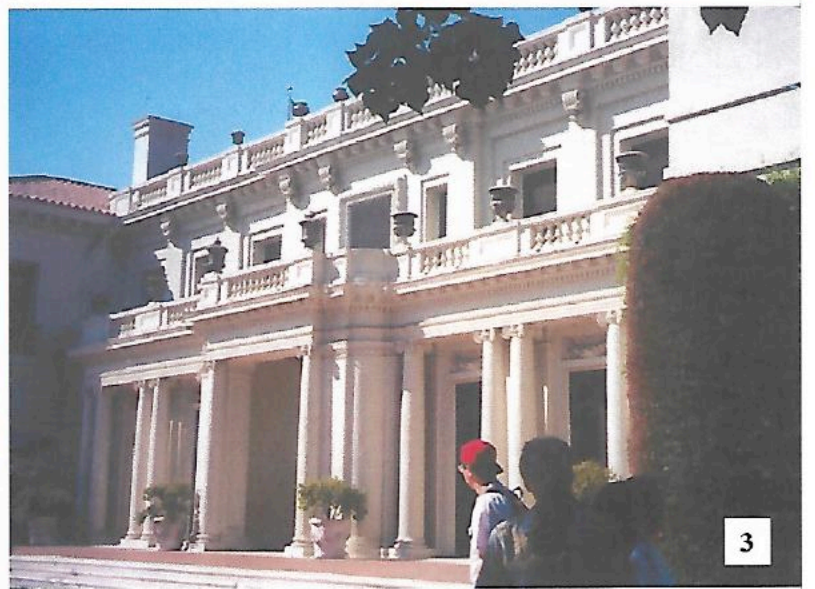
Epuisée par une bien longue journée (je suis debout depuis plus de 24 heures), je reprends le chemin de l'hôtel en arpentant les trottoirs de Santa Monica boulevard ; un parcours d'un peu plus de 2 kilomètres sans grand intérêt : entre les 5ème et 19ème rues c'est le domaine exclusif des vendeurs de voitures, japonaises et européennes "haut de gamme" ; le nec plus ultra étant la Mercedes déclinée sous toutes ses formes : grosse berline noire, élégant coupé ou cabriolet décapotable... Les belles "américaines" d'autrefois sont à ranger désormais dans la rubrique des antiquités.

### Mardi 2 Octobre

Ma nuit de sommeil a été entrecoupée de quelques épisodes de veille mais, compte tenu du décalage horaire de 9 heures entre Paris et Los Angeles, je ne m'en tire pas trop mal. Ablutions matinales et heureux effet de l'hydrothérapie qui me remet les idées en place... Je réveille Jean-Pierre, mon compagnon de chambre, avant de diriger mes pas vers le restaurant d'à côté. Avec un dollar à 7,50 francs, tout est extrêmement cher et mon continental breakfast avec 2 toasts minuscules, un jus d'orange et un thé me coûte 7 \$.

#### Légende des photos de la page 24

|   |  |
|---|--|
| 1 – Le groupe des « Fous », immortalisé par Jean-Pierre GODEAUT, entre <i>Jubea chilensis</i> et <i>Washingtonia robusta</i> sur les pelouses de Mission Bay. |  |
| 2 – Dans les jardins de Huntington un <i>Livistona decipiens</i> de dimension peu commune ; Jean-Pierre GODEAUT donne l'échelle.                              | 3 – Dans le style italien classique la villa Huntington abrite des collections impressionnantes.               |
|   | 4 – Habitations et alignements de <i>Washingtonia robusta</i> datant de la fin des années 1920 à Santa Monica. |





Le programme du jour s'avère particulièrement copieux avec la visite de 5 jardins privés et des espaces plantés d'un centre commercial, tous étant situés dans le Orange County. Steve et Patrick, qui ont passé la nuit à Pasadena, n'arrivent qu'à 9 heures après être restés prisonniers des embouteillages autoroutiers du matin.

En avant! et cap sur La Habra où nous arrivons très en retard, après avoir rencontré de prévisibles difficultés de circulation.

Louis Hooper nous accueille dans son jardin en compagnie de Bill Dickenson qui sera notre guide pour la journée. Si le domaine de Louis est modeste par sa surface, il abrite néanmoins une très belle collection de palmiers. Comme tous les membres sud-californiens de l'I.P.S., Louis Hooper affiche une véritable passion pour les palmiers malgaches et la pelouse, derrière sa maison, est dominée par un énorme *Ravenea rivularis* âgé de 25 ans ; il s'agit d'un sujet femelle et, malheureusement, les abondantes infrutescences qu'il porte demeurent stériles, faute de compagnon à fleurs staminées dans les parages. Notre hôte est également très fier du *Rhapis* hybride qu'il a obtenu et baptisé "*Rhapis alicia*" du nom de sa petite-fille ; nous repartirons d'ailleurs un peu plus tard avec de jeunes plants de cet hybride, généreusement distribués à tous les "Fous". Deux serres ont été aménagées dans le jardin, l'une pour abriter les espèces les plus fragiles, l'autre réunissant les semis et les jeunes plants. Louis, qui collectionne les palmiers depuis 1952, a obtenu tous ses plants à partir de semis ou de jeunes sujets échangés avec d'autres amateurs... Nous avons noté les espèces suivantes, parmi les plus remarquables du jardin :

| Désignation des espèces                 | Origine Géographique |
|---|----------------------|
| <i>Archontophoenix alexandrae</i>       | Australie            |
| <i>Beccariophoenix madagascariensis</i> | Madagascar           |
| <i>Caryota mitis</i>                    | Asie du sud-est      |
| <i>Chamaedorea fragrans</i>             | Pérou                |
| <i>Chamaedorea hooperiana</i>           | Mexique              |
| <i>Chamaedorea microspadix</i>          | Mexique              |
| <i>Chamaedorea plumosa</i>              |                      |
| <i>Coccothrinax argentea</i>            | Floride, Bahamas     |
| <i>Dypsis ambositrae</i>                | Madagascar           |
| <i>Dypsis decaryi</i>                   | Madagascar           |
| <i>Dypsis lutescens</i>                 | Madagascar           |
| <i>Guahaia argyrata</i>                 | Chine méridionale    |
| <i>Kentiopsis oliviformis</i>           | Nouvelle-Calédonie   |
| <i>Licuala elegans</i>                  |                      |
| <i>Licuala spinosa</i>                  | Asie du sud-est      |
| <i>Lytocaryum weddellianum</i>          | Brésil               |
| <i>Pritchardia beccariana</i>           | Hawaï                |
| <i>Pritchardia hillebrandii</i>         | Hawaï                |
| <i>Ravenea madagascariensis</i>         | Madagascar           |
| <i>Ravenea rivularis</i>                | Madagascar           |
| <i>Rhapis humilis</i>                   | Chine méridionale    |
| <i>Rhapis humilis x laosensis</i>       |                      |
| <i>Roystonea oleracea</i>               | Antilles             |
| <i>Syagrus romanzoffiana</i>            | Amérique de Sud      |

Il faut préciser, dans le cadre des espèces mentionnées ci-dessus, que *Archontophoenix alexandrae* est peu fréquent dans la région de Los Angeles en raison de sa sensibilité aux températures hivernales, contrairement à *Archontophoenix cunninghamiana* beaucoup plus rustique. S'agissant de *Chamaedorea hooperiana*, l'espèce originaire de l'Altiplano mexicain est dédiée naturellement à Louis Hooper qui a été le premier à l'importer et à la cultiver. Cette espèce ainsi que *Dypsis ambositrae*, dont l'habitat naturel se situe entre 1300 et 1500 m d'altitude dans la région d'Ambositra à Madagascar, devraient pouvoir s'acclimater dans les parties hautes de La Réunion aussi bien que dans le sud de la France.

Notre visite chez Louis s'achève par une petite collation sous la véranda. Nous aurions aimé nous y attarder mais il faut bien vite repartir vers notre prochain rendez-vous. Fullerton n'est pas très loin de La Habra et Bob Burtscher y habite dans un très élégant quartier résidentiel. Au 518 Miguel Place, on apprend dès le portail que le propriétaire nourrit un aimable penchant pour les palmiers... Ce n'est pas le seul, car Bob a d'abord exercé ses talents de collectionneur sur les *Cycadacées* en achetant ses premiers *Encephalartos* il y a une vingtaine d'années. Le jardin de Bob est récent et de gros moyens techniques et financiers ont été mis en oeuvre pour le réaliser sur un terrain à la topographie accidentée. L'album de photos qu'il va nous montrer au cours de la visite de son domaine rappelle les différentes phases du chantier. De très grands *Syagrus romanzoffiana* ont été transplantés et servent de support à de généreuses touffes de *Platyserium superbum*. Cette magnifique fougère épiphyte est originaire d'Asie du sud-est et inféodée à la forêt tropicale humide ; comme je m'étonne de la voir exposée directement à l'ardent soleil californien dont l'effet desséchant n'est plus à démontrer, j'apprends qu'un système d'arrosage "discret" monte le long des stipes pour assurer la brumisation continue des fougères. L'arrosage est un problème important dans ce jardin qui comporte encore de nombreux sujets de petite taille et très peu d'ombre. Comme partout dans les jardins américains, la densité de plantation est très importante, y compris au ras des murs de la maison d'habitation. A juste titre, Bob Burtscher peut être fier des espèces qu'il a réunies dans son domaine ; parmi celles-ci, j'ai noté :

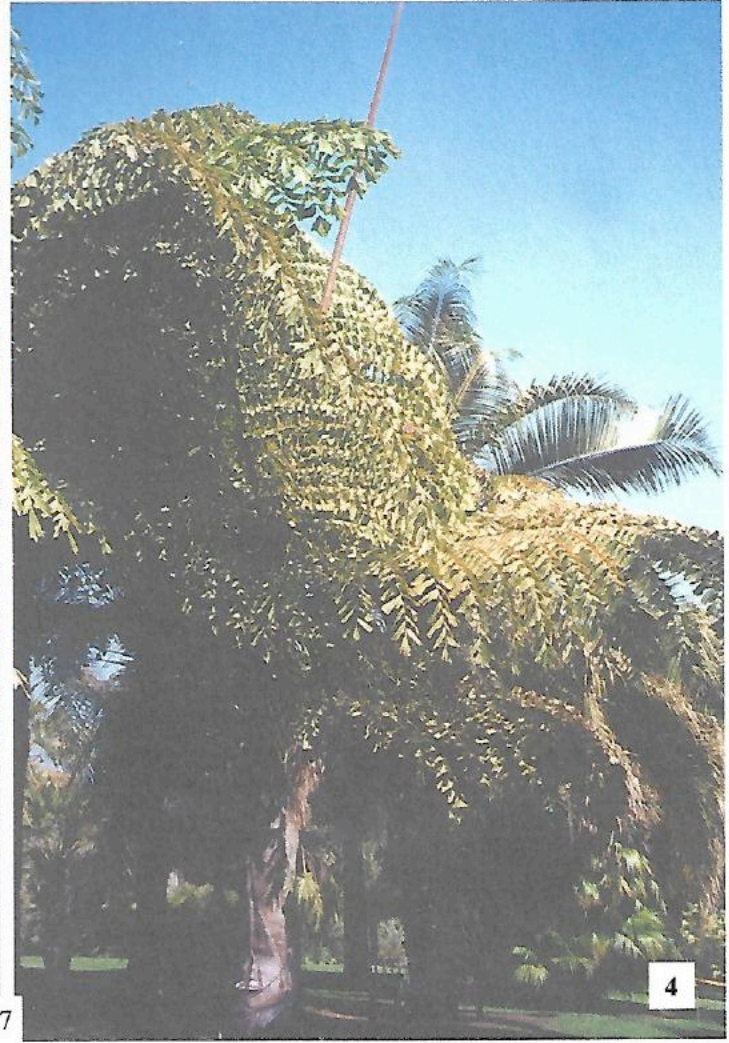
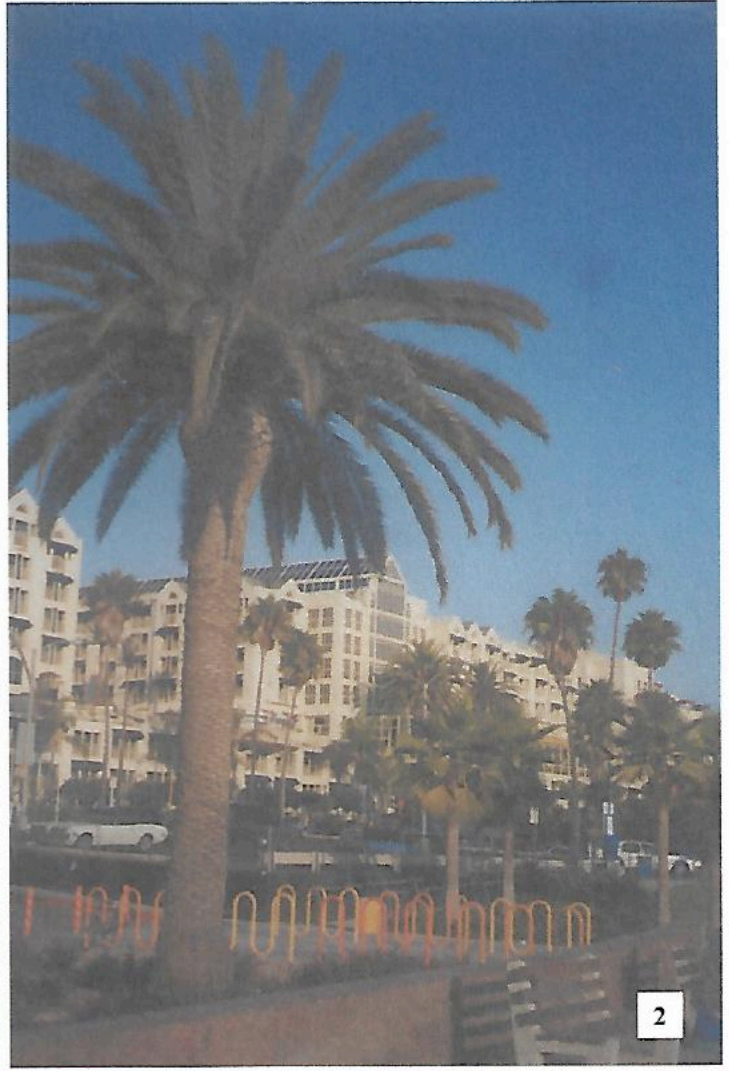
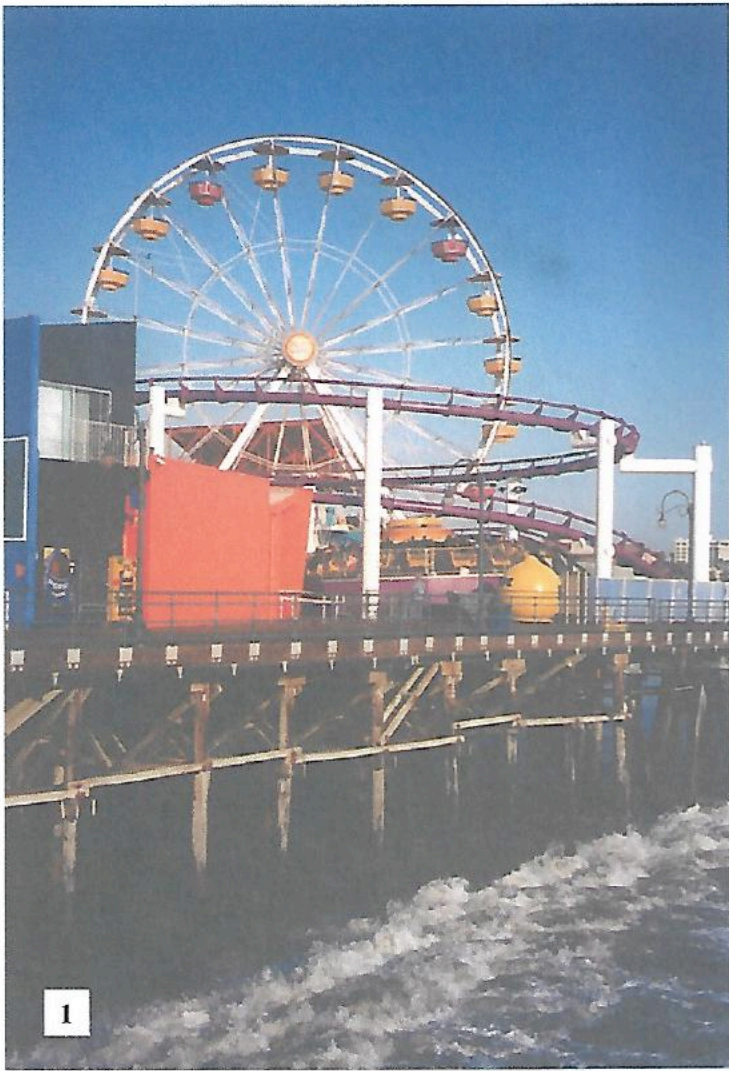
| Désignation des espèces            | Origine Géographique |
|------------------------------------|----------------------|
| <i>Astrocaryum mexicanum</i>       | Mexique              |
| <i>Chamaedorea ernesti-augusti</i> | Amérique Centrale    |
| <i>Chambeyronia lepidota?</i>      | Nouvelle-Calédonie   |
| <i>Chambeyronia macrocarpa</i>     | Nouvelle-Calédonie   |
| <i>Dypsis ambositrae</i>           | Madagascar           |
| <i>Dypsis ankaizinensis</i>        | Madagascar           |
| <i>Dypsis baronii</i>              | Madagascar           |
| <i>Dypsis saintelucei</i>          | Madagascar           |
| <i>Dypsis leptocheilos</i>         | Madagascar?          |
| <i>Dypsis sp.</i>                  | Madagascar           |
| <i>Hyophorbe lagenicaulis</i>      | Ile Maurice          |
| <i>Hyophorbe verschaffeltii</i>    | Rodrigues            |
| <i>Jubaeopsis caffra</i>           | Afrique du Sud       |
| <i>Kentiopsis oliviformis</i>      | Nouvelle-Calédonie   |
| <i>Wallichia disticha</i>          | Himalaya             |

En plus des espèces déjà signalées susceptibles de s'acclimater en altitude à La Réunion ainsi qu'en France (Pays Basque et Midi Méditerranéen), il faudrait ajouter à la liste des acclimatables *Dypsis ankaizinensis* dont l'habitat forestier dans le massif du Tsaranana, sur les lignes de crête ou dans les creux plus humides, se situe entre 1 400 et 2 000 m d'altitude. Chez Bob Burtscher, la croissance des palmiers est accélérée par apport régulier d'engrais et les résultats sont spectaculaires ; néanmoins, son jardinier à tendance à toiletter avec excès, coupant les palmes jugées non conformes à ses critères esthétiques ; cela réussit plutôt mal sur les *Hyophorbe* qui sont au bord de la piscine...

Nous faisons ensuite escale chez Bill Dickenson, après avoir décidé d'escamoter le déjeuner. Bill possède un bien joli jardin autour de sa maison qui domine l'un des terrains de golf de Fullerton, de sorte qu'il profite, du regard, d'un immense espace de verdure dans le prolongement de son petit domaine. Bill est enseignant en cessation progressive d'activité, et il peut consacrer beaucoup de temps à ses chers palmiers. Il possède une belle collection de *Ravenea* dont *Ravenea hildebrandtii*, endémique des Comores, un *Dypsis decipiens* et un hybride de *Syagrus* et de *Lytocaryum*, sorti de ses mains, et qu'il aimerait tant voir un jour baptisé "*Lytogrus dickensonii*"!

#### Légende des photos de la page 27

|   |  |
|---|--|
| 1 – Santa Monica : le parc d'attractions de la jetée construit sur pilotis que viennent lécher les eaux du Pacifique. | 2 – <i>Phoenix canariensis</i> et autres palmiers de Santa Monica.                   |
| 3 – Deux <i>Howea forsteriana</i> adultes sur la propriété de Pauleen Sullivan.                                       | 4 – <i>Caryota gigas</i> : un palmier qui ressemble à une touffe de cerfeuil géant ! |



La journée est particulièrement chaude ; nous sommes tous un peu fatigués et encore étourdis par ce satané décalage horaire ; nous sirotions presque en silence de la citromnade bien fraîche... Il faut se décider à repartir et j'accompagne Bill dans sa jolie voiture rouge, en tête du "cortège" qui se dirige vers Anaheim. Dans mon souvenir Anaheim rimait avec Disneyland et j'ignorais qu'il y eut aussi, dans les limites de ce district, des collines verdoyantes cachant dans la luxuriance de leur végétation des zones résidentielles très exclusives, réservées à quelques "happy few".

Au 191 Cobblestone Lane, la propriété des Mahoney s'étend sur un hectare et les propriétaires nous accueillent près de la grille d'entrée protégée par des caméras de surveillance. Ils sont entourés de 5 ou 6 personnes, de sexe masculin, dont il est difficile a priori de déterminer la fonction : jardiniers, gardes du corps ou employés de la société d'élagage que possède Pat Mahoney? Nous descendons l'allée qui conduit à la maison principale que nous traversons rapidement. Décor gigantesque digne d'un studio de cinéma avec immenses verrières et végétation exubérante. Nous passons trop vite pour pouvoir poser le regard sur une toile ou une statue, il faudra se contenter d'impressions aussi floues que fugitives. Mais pourquoi donc nous fait-on descendre par un étroit escalier à vis qui débouche dans la cave à vin? Casiers à bouteilles le long des murs, garnis de vin californiens, grande table à épais plateau de chêne, fauteuils Régence... il n'y manque que les membres d'une confrérie de Taste-vin.

La cave débouche de plain-pied sur les sentiers sinueux d'une véritable jungle. La propriété dispose d'un cours d'eau pérenne au fond d'un ravin ; il a été aménagé en une succession de cascades et bassins autour desquels on a reconstitué un microclimat de forêt tropicale humide avec beaucoup d'*Howea forsteriana* et de *Phoenix roebelenii* au milieu des feuillus ; un peu partout des *Tillandsia usnoïdes* qui dégringolent le long des troncs sur des supports métalliques tressés. Dans les endroits moins densément arborés s'installent de superbes *Phoenix canariensis* ainsi que de nombreux *Chamaerops humilis*.

Nous contournons la maison des invités nichée au creux du vallon, puis la piscine avant de prendre congé de notre hôte ; l'après-midi est déjà bien avancée et nous avons encore bien des choses à voir.

Avant-dernière étape de notre itinéraire dans le Orange County, le centre commercial de South Coast Plaza. Il y a quelques décennies, l'endroit, alors situé en zone agricole, était voué à la culture des haricots. Par la volonté de la famille Segirstrom, les champs de haricots ont été remplacés par de nombreux magasins dans un environnement où les palmiers créent le décor végétal. A signaler les nombreux *Ravenea rivularis* âgés de 20 ans, dont les plants avaient été importés d'Allemagne. Autre originalité : l'allée de *Roystonea regia* unique en Californie. Avec l'aide de Bill Dickenson, nous avons répertorié les espèces suivantes :

| Désignation des espèces               | Origine Géographique |
|---------------------------------------|----------------------|
| <i>Archontophoenix cunninghamiana</i> | Australie            |
| <i>Butia capitata</i>                 | Amérique du Sud      |
| <i>Caryota mitis</i>                  | Asie du Sud-est      |
| <i>Caryota obtusa</i>                 | Nord de la Thaïlande |
| <i>Chamaedorea tuerckheimii</i>       | Amérique Centrale    |
| <i>Coccothrinax sp.</i>               | Caraïbes             |
| <i>Jubaea chilensis</i>               | Chili                |
| <i>Livistona chinensis</i>            | Chine Méridionale    |
| <i>Livistona decipiens</i>            | Australie            |
| <i>Livistona mariae</i>               | Australie            |
| <i>Parajubaea cocoides</i>            | Amérique du Sud      |
| <i>Ravenea rivularis</i>              | Madagascar           |
| <i>Roystonea regia</i>                | Cuba                 |
| <i>Syagrus romanzoffiana</i>          | Amérique du Sud      |
| <i>Trithrinax acanthocoma</i>         | Amérique du Sud      |
| <i>Wallichia disticha</i>             | Himalaya             |

Il faut encore signaler la présence, au South Coast Plaza, d'un curieux hybride de *Jubae x Butia*.

Nous allons terminer notre journée chez Ralph et Milda Velez, à Westminster, dans un secteur où s'est établie la plus importante communauté d'origine vietnamienne des Etats-Unis. Les Velez y sont installés depuis une trentaine d'années et, à l'époque, c'était encore une campagne où Ralph a pu assouvir sa passion des palmiers. Sa collection est extraordinaire et prend des allures d'oasis presque impénétrable... Chaque palmier est étiqueté avec mention de la date de plantation, la taille du sujet au moment de celle-ci et l'origine géographique de l'espèce. Parmi ses trésors, on trouve même un *Acanthophoenix crinita* endémique des Hauts de La Réunion, dont la semence lui avait été donnée par Jacques Deleuze ; le sujet mesure actuellement 1,50 m de hauteur et se porte bien. D'autres espèces endémiques des Mascareignes sont présentes dans le jardin de Ralph :

- *Hyophorbe lagenicaulis*
- *Hyophorbe verschaffeltii*
- *Latania verschaffeltii*,

ainsi que deux autres lataniers qui pourraient, l'un et l'autre, appartenir à l'espèce *Latania loddigesii* bien que l'un des sujets soit étiqueté *L. commersonii*. Je promets à Ralph de lui envoyer des graines de *Latania lontaroides* et *Hyophorbe indica* dès mon retour à La Réunion. Manquant d'espace sur son propre terrain, Ralph a colonisé les bordures de propriété de ses voisins qui sont ravis de voir pousser sous leurs fenêtres *Bismarckia nobilis* ou *Dypsis decaryi*. Nous quittons Ralph et son épouse à la tombée de la nuit, après une généreuse distribution de fruits bien mûrs de *Rhopalostylis sapida*... Bill nous reconduit jusqu'à la bretelle d'accès au freeway 405 que nous empruntons pour rentrer à Santa-Monica.

L'idée d'aller dîner à Venice, assez "romantique" en soi, se concrétise d'une drôle de façon. Nous échouons dans un "fast-food" sale et mal famé ; si le contenu de nos assiettes en carton est insipide, la clientèle de l'établissement offre, en revanche, quelques spécimens étonnants!

### Mercredi 3 Octobre...

Il est 9 heures du matin quand nous quittons Santa-Monica en suivant la route côtière n°1 qui longe la baie en passant par Malibu. Ciel couvert et brume qui noient dans la grisaille, et l'horizon marin et le sommet des collines... La surface de l'océan est uniformément plane, sauf en bordure de plage où l'eau se soulève en une grosse vague qui déferle un peu plus tard... Quelques surfeurs sont à pied d'œuvre, combinaison en néoprène sur le dos et planche sous le bras. Entre la route et la plage, les villas se succèdent, tournant résolument le dos aux collines pour s'ouvrir sur les eaux du Pacifique. Court arrêt dans un centre commercial d'architecture hispano-coloniale et de conception américaine... Colonnes roses, auvents couverts de tuiles romaines, patios, fleurs et *Washingtonia robusta* en alignements. Bien que les clients soient encore rares à cette heure matinale, nous réussissons à perdre Jean-Pierre, ce qui génère quelques inévitables "en attendant Godeaut". En approchant d'Oxnard, nous apercevons quelques avions de la base aéronavale de Point Mugu. Les montagnes s'écartent de la côte et cèdent le pas à une vaste plaine littorale vouée aux cultures maraîchères. Un peu partout champs striés de longues plates-bandes plastifiées autour desquelles s'agitent des travailleurs hispaniques.

Vers 11 heures nous sommes à Ventura et nous allons jeter un rapide coup d'œil aux palmiers plantés par Pauleen Sullivan, autour des pavillons et petits immeubles locatifs édifiés sur ses propriétés.

Outre de nombreuses Cycadacées, nous avons remarqué :

- *Acoelorrhaphe wrightii* endémique de Floride du Sud et plutôt rare en Californie,
- *Howea forsteriana*,
- *Jubaeopsis caffra* particulièrement bien adapté au climat californien,
- *Phoenix reclinata*,
- *Rhapidophyllum hystrix* petit palmier cespiteux à croissance très lente endémique du sud-est des Etats-Unis,
- *Ravenea rivularis*,
- *Roystonea regia*.

Encore un petit tour sur le campus universitaire de Ventura College, le temps d'admirer un bel alignement de *Jubaea chilensis* encore jeunes ainsi que deux *Rhopalostylis* de taille respectable ; ces palmiers néo-zélandais se développent très bien dans le sud de la Californie, dès lors qu'ils sont abondamment arrosés.

Déjeuner à Santa-Barbara dans le cadre de la cafétéria d'un hôtel très chic. Le hall de l'hôtel, qu'il nous faut traverser, a des dimensions majestueuses et son atmosphère feutrée incite au repos, tout en laissant traîner le regard sur les savantes décorations florales, les lustres en Murano ou les volutes au dessin compliqué gravées dans le verre des cloisons. Nous avalons notre salade composée avec un lance-pierres car nous sommes attendus, dès 13h30, à Lotusland.

Créé dans les années 1890 par le pépiniériste R. Kinton Stevens, l'immense parc de Tanglewood fut rebaptisé Lotusland, bien des années plus tard, quand le domaine tomba dans les mains de Ganna Walska, jolie polonaise croqueuse de maris, comme de fortunes, et vaguement cantatrice. Après avoir acquis la propriété en 1941, elle sollicite plusieurs architectes paysagistes connus qui remodelent les jardins, tout en préservant les nombreux *Jubaea chilensis* qu'avait plantés R. Kinton Stevens. Jusqu'à la fin de sa vie, Ganna Walska va enrichir ses collections botaniques sur les 15 hectares de Lotusland. Les espèces y sont présentées par groupes thématiques : Cycadacées, Fougères, Succulentes et Cactées, jardin japonais et jardin d'eau, etc... Du côté des palmiers, ce sont les *Jubaea chilensis* plantés à la fin du XIX<sup>ème</sup> qui constituent l'élément le plus remarquable.

Sur le chemin du retour, nous allons nous arrêter à Topanga. Le site est montueux, la route sinueuse et c'est dans un petit vallon, à 300 m d'altitude, que se niche "Topagonia", le fabuleux jardin de Leland Lai. Réalisé à partir de 1990, le jardin a nécessité la mise en oeuvre de très gros moyens, avec l'apport de près de 4 000 tonnes de terre et 350 tonnes d'énormes blocs de grès ; c'est Leland lui-même qui en a conçu l'aménagement avec de nombreux monticules, un système d'irrigation comportant 15 km de tuyaux et tout un ensemble de murs et murets qui sillonnent le jardin. "Topagonia" connaît des hivers "rudes" où le thermomètre flirte parfois avec le 0°C et des étés très chauds ; les palmiers les plus sensibles sont plantés à l'abri des murs qui génèrent de l'ombre en été, et absorbent de la chaleur en hiver, avant de la restituer par rayonnement au cours de la nuit.

Leland Lai est membre du directoire de l'I.P.S, et sa passion des palmiers remonte à 1971, quand Pauleen Sullivan lui a offert un *Chamaedorea elegans*. En 30 ans, il est devenu un véritable spécialiste du genre *Chamaedorea* et affirme que, contrairement à certaines idées reçues, il existe des espèces qui tolèrent bien le soleil comme :

- *Chamaedorea graminifolia*,
- *Chamaedorea plumosa*,
- *Chamaedorea radicalis*.

Sa collection de palmiers comporte à ce jour 300 espèces, dont :

- *Bismarckia nobilis*,
- *Brahea armata*,
- *Chambeyronia macrocarpa*,
- *Daemonorops kingiana*,
- *Dypsis baronii*, cespiteux, avec des gaines foliaires gris clair,
- *Dypsis decipiens*,
- *Nannorrhops ritchiana*, originaire des zones arides d'Afghanistan et du Pakistan,
- *Polyandrococos caudescens*,
- *Rhapidophyllum hystrix*,
- *Rhapis excelsa*, aux folioles tronquées à leur extrémité distale,
- *Rhapis humilis* aux folioles aiguës, et qui tolère bien le soleil,
- *Rhopalostylis baueri*,
- *Rhopalostylis sapida*,
- *Trachycarpus martianus*,
- *Trachycarpus nanus*,
- *Trachycarpus wagnerianus*,
- *Trithrinax acanthocoma*,
- *Trithrinax schizophylla*,

auxquelles il faut ajouter les collections de *Chamaedorea* et de *Pritchardia*. La visite s'achève à la nuit tombante, alors qu'il devient difficile de distinguer les espèces les unes des autres... Une bien agréable surprise est réservée aux "Fous" qui sont conviés autour d'un vaste buffet arrosé des meilleurs crus californiens.

#### Jeudi 4 Octobre...

Steve et Patrick Marty sont à Pasadena, et il nous incombe de les rejoindre avant de nous rendre à Altadena, où nous attendent Greg Haines et John Cressey. Nous retrouvons les embouteillages matinaux, malgré les chaussées à deux fois 6 voies des autoroutes 10 puis 110. C'est un peu moins encombré au-delà du "Civic Center" dont nous contournons le faisceau de gratte-ciel. Vers 10 heures nous arrivons dans un élégant quartier résidentiel d'Altadena au pied des San Gabriel Mountains. Mendocino Lane est une large avenue bordée par des alignements de *Washingtonia robusta* presque séculaires dont les bouquets de palmes se découpent sur fond de ciel bleu... Grandes villas cossues noyées dans la verdure, pelouses léchées, grand déploiement de bannières étoilées, horizon barré par la montagne aux couleurs rosées... calme, luxe et propreté méticuleuse d'un beau quartier. Greg et John sont deux messieurs qui arborent une fin de cinquantaine élégante, sportive et décontractée. Ils nous accueillent avec beaucoup de gentillesse, et ils ont même eu la délicatesse d'appeler à l'aide un voisin canadien pour servir d'interprète. Ils ont acheté la propriété de Mendocino Lane en 1992 quand ils ont décidé de fuir Oakland, après avoir tout perdu dans un violent incendie. Le jardin a été entièrement remodelé et divisé en 8 zones qui s'organisent sur plusieurs niveaux, autour de la maison, du court de tennis et de la piscine. Plus d'une centaine d'espèces de palmiers a été réunie et quelques rares sujets sont des rescapés de l'incendie d'Oakland. En voici la liste communiquée par les propriétaires :

|   |                                   |
|---|-----------------------------------|
| <i>Acoelorrhaphe wrightii</i>           | <i>Laccospadix australasica</i>   |
| <i>Archontophoenix alexandrae</i>       | <i>Latania loddigesii</i>         |
| <i>Archontophoenix cunninghamiana</i>   | <i>Licuala ramsayi</i>            |
| <i>Arenga engleri</i>                   | <i>Livistona australis</i>        |
| <i>Arenga pinnata</i>                   | <i>Livistona chinensis</i>        |
| <i>Beccariophoenix madagascariensis</i> | <i>Livistona decipiens</i>        |
| <i>Bismarckia nobilis</i>               | <i>Livistona rigida</i>           |
| <i>Brahea armata</i>                    | <i>Parajubaea cocoides</i>        |
| <i>Brahea brandegeei</i>                | <i>Phoenix reclinata</i>          |
| <i>Burretio kentia hapala</i>           | <i>Phoenix roebelenii</i>         |
| <i>Butia capitata</i>                   | <i>Phoenix rupicola</i>           |
| <i>Carpentaria acuminata</i>            | <i>Pinanga coronata</i>           |
| <i>Caryota mitis</i>                    | <i>Polyandrocos coccaudescens</i> |
| <i>Caryota no</i>                       | <i>Prestoea acuminata</i>         |
| <i>Caryota obtusa</i>                   | <i>Pritchardia affinis</i>        |
| <i>Caryota urens</i>                    | <i>Pritchardia beccariana</i>     |
| <i>Ceroxylon ventricosum</i>            | <i>Pritchardia martii</i>         |
| <i>Chamaedorea elegans</i>              | <i>Pritchardia minor</i>          |
| <i>Chamaedorea glaucifolia</i>          | <i>Pritchardia remota</i>         |
| <i>Chamaedorea hooperiana</i>           | <i>Ptychococcus lepidotus</i>     |
| <i>Chamaedorea linearis</i>             | <i>Ptychosperma elegans</i>       |
| <i>Chamaedorea metallica</i>            | <i>Ptychosperma lineare</i>       |
| <i>Chamaedorea microspadix</i>          | <i>Ptychosperma macarthurii</i>   |
| <i>Chamaedorea pochutlensis</i>         | <i>Ravenea hildebrandtii</i>      |
| <i>Chamaedorea radicalis</i>            | <i>Ravenea madagascariensis</i>   |
| <i>Chamaedorea seifrizii</i>            | <i>Ravenea rivularis</i>          |
| <i>Chamaedorea tepejilote</i>           | <i>Rhapis excelsa</i>             |
| <i>Chamaerops humilis</i>               | <i>Rhapis humilis</i>             |
| <i>Chambeyronia macrocarpa</i>          | <i>Rhopalostylis baueri</i>       |
| <i>Clinostigma savoryanum</i>           | <i>Rhopalostylis cheesemanii</i>  |
| <i>Coccothrinax argentea</i>            | <i>Rhopalostylis sapida</i>       |
| <i>Coccothrinax barbadensis</i>         | <i>Roystonea oleracea</i>         |
| <i>Copernicia prunifera</i>             | <i>Roystonea regia</i>            |
| <i>Dictyosperma album</i>               | <i>Roystonea venezuelana</i>      |
| <i>Dypsis baronii</i>                   | <i>Sabal bahamensis</i>           |

|                                 |                                 |
|---------------------------------|---------------------------------|
| <i>Dypsis decaryi</i>           | <i>Sabal mauritiiformis</i>     |
| <i>Dypsis lastelliana</i>       | <i>Sabal palmetto</i>           |
| <i>Dypsis leptocheilos</i>      | <i>Sabal species "Trinidad"</i> |
| <i>Dypsis lutescens</i>         | <i>Syagrus comosa</i>           |
| <i>Dypsis madagascariensis</i>  | <i>Syagrus romanzoffiana</i>    |
| <i>Dypsis mananjarensis</i>     | <i>Thrinax radiata</i>          |
| <i>Dypsis utilis</i>            | <i>Trachycarpus fortunei</i>    |
| <i>Euterpe edulis</i>           | <i>Trachycarpus martianus</i>   |
| <i>Gaussia maya</i>             | <i>Trachycarpus wagnerianus</i> |
| <i>Guihaia argyrata</i>         | <i>Trithrinax brasiliensis</i>  |
| <i>Howea belmoreana</i>         | <i>Veitchia arecina</i>         |
| <i>Howea belmoreana</i>         | <i>Veitchia montgomeryana</i>   |
| <i>Howea forsteriana</i>        | <i>Veitchia sessilifolia</i>    |
| <i>Hyophorbe indica</i>         | <i>Veitchia winin</i>           |
| <i>Hyophorbe lagenicaulis</i>   | <i>Washingtonia robusta</i>     |
| <i>Hyophorbe verschaffeltii</i> | <i>Wodyetia bifurcata</i>       |

Cette liste de palmiers est intéressante à plusieurs titres. On y voit figurer des espèces rarement présentes dans les collections privées comme *Burretio kentia hapala*, un très beau palmier originaire de Nouvelle-Calédonie. Les palmiers réunis dans ce jardin sont issus de milieux géographiques et climatiques extrêmement différents ; leur bonne santé montre que beaucoup d'espèces manifestent une grande adaptabilité, dès lors qu'elles sont protégées par des dénivelés ou des murs créant des niches écologiques ; quant à l'arrosage, il s'avère déterminant pour recréer un milieu subtropical.

Baignade et déjeuner autour de la piscine dans une ambiance chaleureuse et décontractée. Bill Dickenson nous a rejoint, ainsi que Mary, une ancienne camarade de classe de Steve. Quelques quarante années plus tard, elle est devenue une très grosse dame pétulante qui fait du cinéma... Hollywood n'est pas loin.

L'après-midi est consacré à Huntington, l'ancien domaine de Henry et Arabella Huntington qui s'étend sur une centaine d'hectares à San Marino ; il réunit un musée, une bibliothèque ainsi qu'un immense jardin botanique. C'est jour d'admission gratuite et l'affluence est réelle, les visiteurs venant se promener en famille sous les ombrages du parc dessiné comme un jardin anglais, et qui est vraiment superbe. Nous admirons les palmiers dont certains atteignent des dimensions impressionnantes. D'autres sont de taille plus modeste comme l'élégant *Brahea decumbens* aux palmes bleues très caractéristiques.

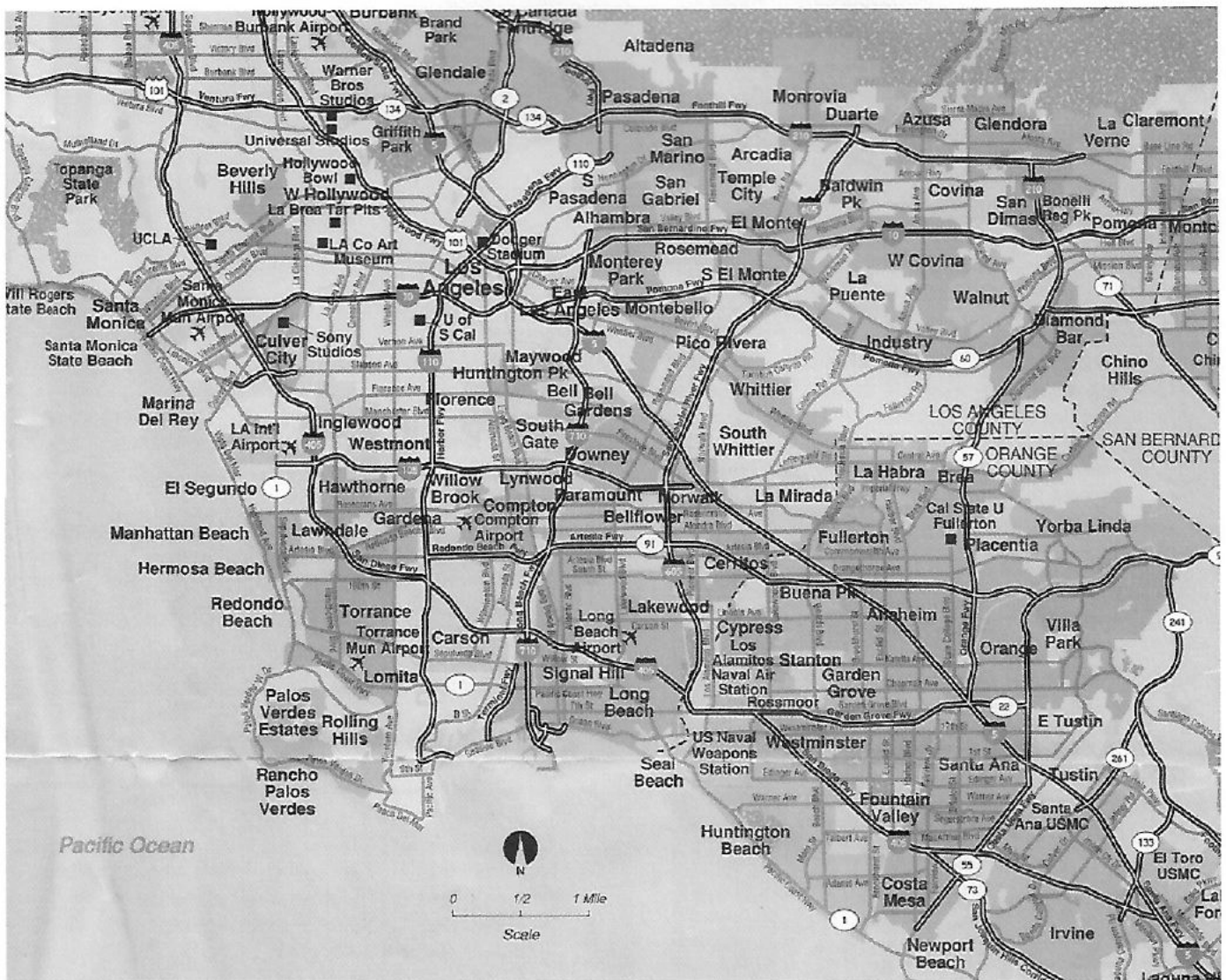
J'abandonne temporairement les "Fous" pour aller visiter le musée, ancienne demeure des Huntington, qui abrite les collections réunies au début du XX<sup>ème</sup> siècle, par les amateurs d'art richissimes qu'étaient Henry et son épouse. Dans le grand salon du rez-de-chaussée, l'inventaire est impressionnant avec des tapisseries de Beauvais sur cartons du peintre Boucher, des tapis de la Savonnerie, beaucoup de mobilier français du XVIII<sup>ème</sup> siècle, dont un bureau de l'ébéniste Cressent qui travailla pour Versailles. La collection de portraits anglais par les grands maîtres du genre : Reynolds, Gainsborough, Lawrence et Romney est incroyable ; même à Londres je n'en avais jamais vu autant.

Retour à Santa Monica dans la soirée. Alors que nous roulons sur l'autoroute qui contourne Down Town, un énorme 747 qui vient de décoller de l'aéroport international passe derrière les tours, comme s'il devait les percuter... on ne peut s'empêcher de penser aux événements tragiques du 11 septembre, à l'effondrement des tours du World Trade Center et aux milliers de victimes .....

...La suite et la fin au prochain numéro...



Toutes les photos sont de **Nicole LUDWIG** à l'exception de la première, sur laquelle pose le groupe, qui est de **Jean-Pierre GODEAUT**.

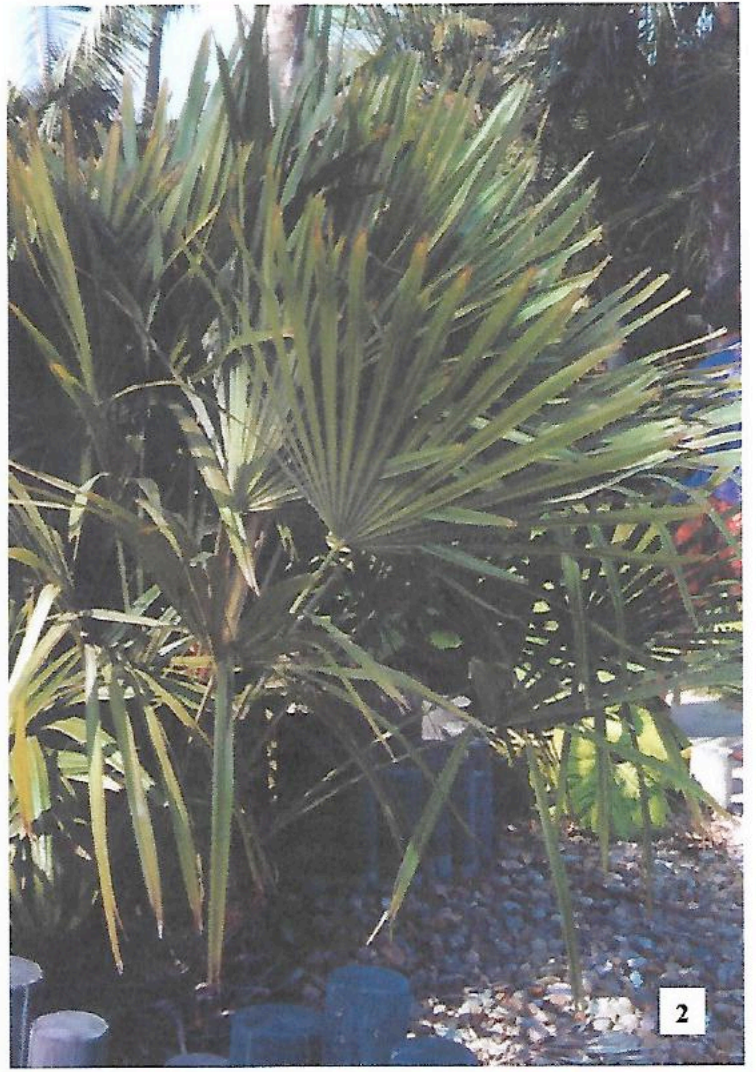
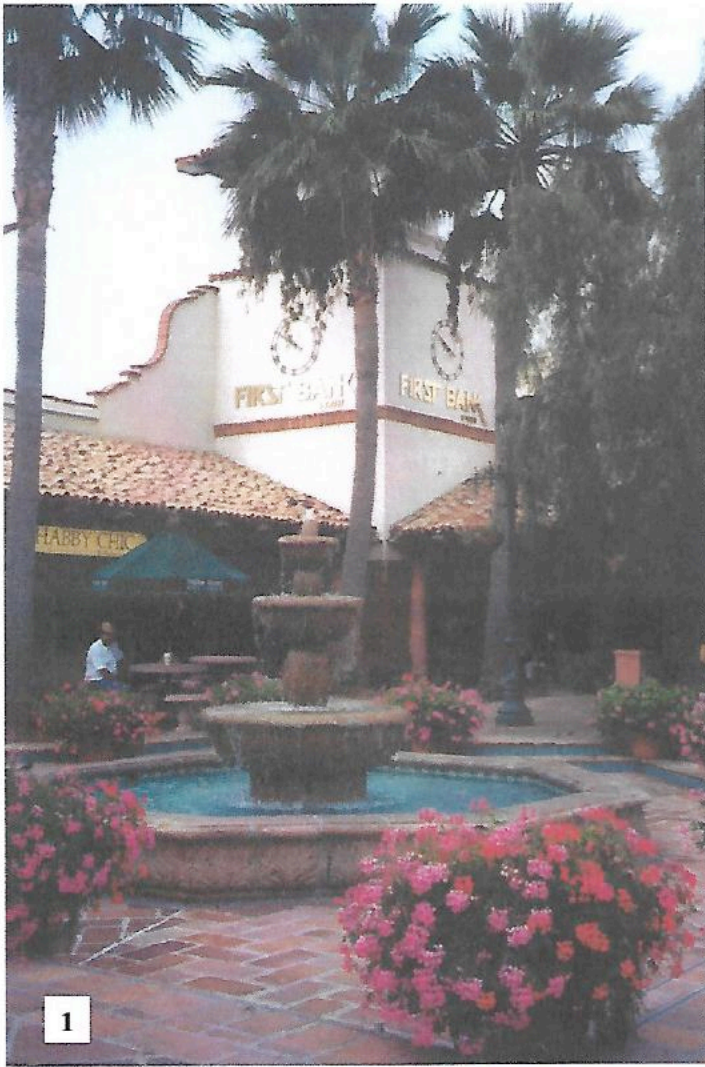


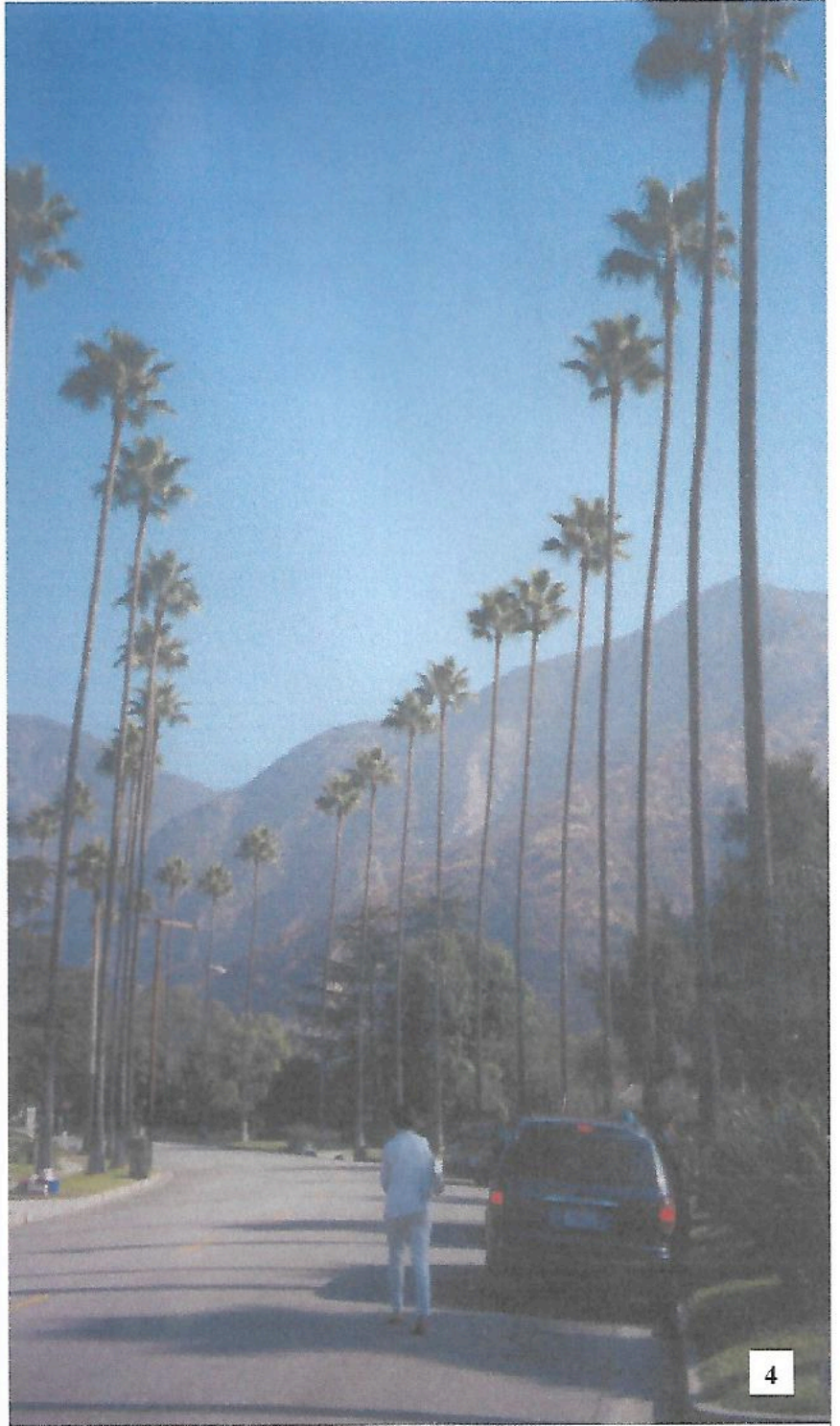
**Légende des photos de la page 34**

|   |  |
|---|--|
| 1 – Patio fleuri dans le style colonial espagnol dans un centre commercial de Malibu.                     | 2 – <i>Rapidophyllum hystrix</i> , espèce endémique du Sud-Est des Etats Unis, capable de résister à $-12^{\circ}\text{C}$ . |
| 3 – A Altadena dans le jardin de Greg et John, jeux d'ombre et de lumière sur une palme de <i>Sabal</i> . | 4 – Un élégant bambou aux tiges zébrées de jaune et de vert sombre dans le jardin de Leland Lai.                             |

**Légende des photos de la page 35**

|  |   |
|--|---|
| 1 – Petit coin de jardin à l'italienne dans le parc de Huntington.   | 4 – Mendocino Lane à Altadena ; on aperçoit les San Gabriel Mountains qui ferment l'horizon. Les alignements de <i>Washingtonia robusta</i> datent de 1913. |
| 2 – L'étonnant hybride <i>Syagrus x Lytocarium</i> dont Bill Dickenson est si fier...                          |   |
| 3 – <i>Wallichia disticha</i> : vue rapprochée du stipe montrant l'agencement des fibres à la base des palmes. | 5 – <i>Chamaedorea tuerckheimii</i>   |
|  | 6 – Un petit palmier très élégant : <i>Chamaedorea ernesti-augustii</i> .   |





## Etonnant, non ?



### Hastula...\*

Qui a déjà vu des hastulas de cette longueur : **14 cm** à gauche et **6 cm** à droite ?

Photos prises chez Thierry sur un *Thrinax exelsa* ou *radiata*.

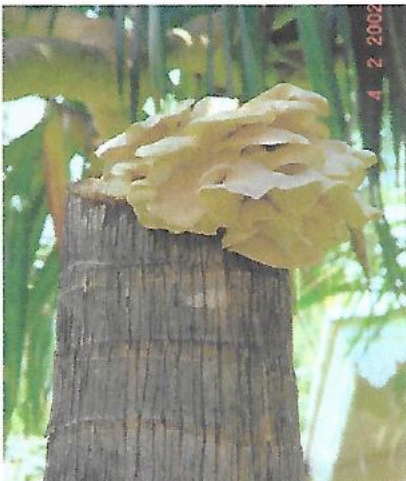
(\* Appendice située à l'intersection du limbe sur le pétiole d'une feuille palmée)



### Camouflage, suite ...

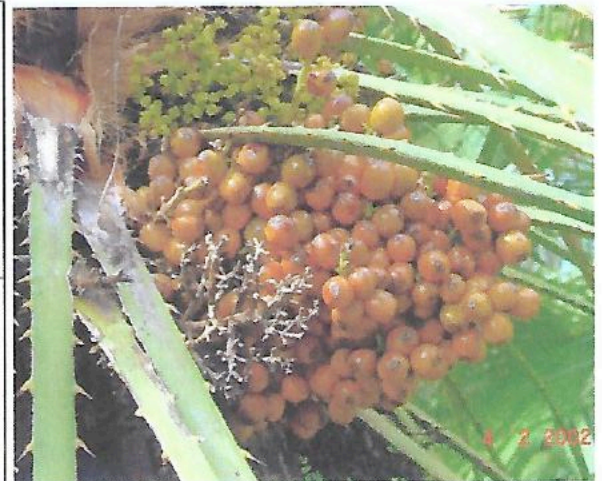
Palm Desert – Californie – Cherchez l'erreur...

Pour camoufler les antennes de téléphonie mobile, le palmier factice reste une solution très élégante pour préserver l'environnement de ces éléments aussi disgracieux qu'utiles à notre vie moderne.



A la Réunion, nous connaissons les champignons de géranium ou les champignons d'écume (délicieux), voici maintenant les champignons de palmier (sur un stipe de *Dictyosperma album*).

Les fruits de *Chamaerops humilis* dont nous vous avons parlé en décembre 2001 sont arrivés à maturité en mars 2002. Les semis d'avril ont déjà germé.



# SALON du PALMIER

Le Salon du Palmier a pu être réalisé grâce à la mise à disposition gracieuse de Palmiers fournis par les membres de l'Association PALMERAIE-UNION :



**PEPINIERE DE LA CHAPELLE**  
 Les Palmiers notre passion  
 Producteur exclusif de palmiers de collection  
 18, Ch. Rural du Maniron 97427 L'Etang Sale  
**02 62 26 33 00**

**Christine MARTZ**

**Patrice FAGES**



**PEPINIERE DU THEATRE**  
 Découvrez une palette végétale diversifiée.



**VENTE & Location de PLANTES**

PARC FLORAL HYPER JARDIN  
 LA PLAINE CHABRIER-97460 ST-PAUL-REUNION  
 TEL 19 (262) 22 54 89 - FAX 19 (262) 22 58 77

**Yvon PAYET**

**Gilles RAPICAULT**

**BASSIN PLAT ENTREPRISE**

- Plantes
- Espaces Verts
- Tous Services

10, allée des Mugets - Bassin Plat - 97410 Saint-Pierre  
 Tél / Fax : 0262.25.83.71 • GSM : 0692.85.01.45  
 eMail : GILLES.RAPICAULT@wanadoo.fr

**Olivier COTON**

**Philippe DE VOS**

**Alain HOARAU**

**Thierry HUBERT**

**Henri LAW-WAÏ**

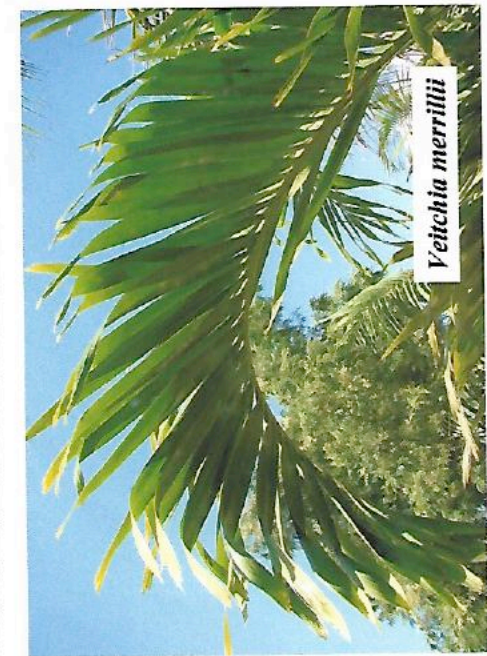
**Christian MARTIN**



**Merci à toutes et à tous, sans oublier ceux qui ont aidé à la préparation du Salon!**



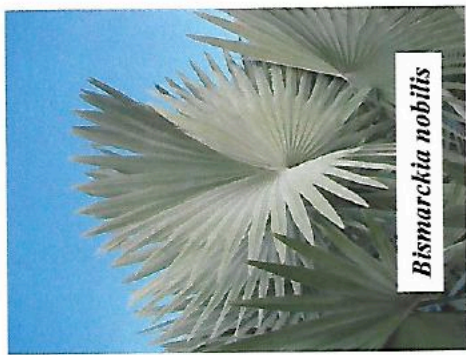
# Quelques Feuilles de Palmiers



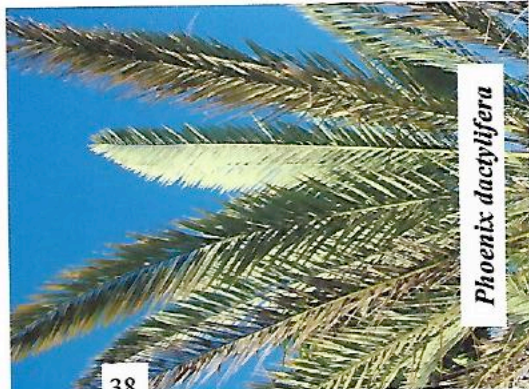
*Veitchia merrillii*



*Kerriodoxa elegans*



*Bismarckia nobilis*



*Phoenix dactylifera*



*Chambeyronia macrocarpa*



*Verschaffeltia splendida*



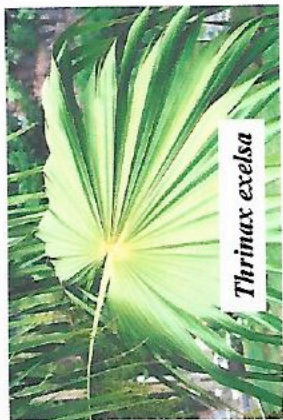
*Sabal bermudana*



*Licuala spinosa*



*Trachycarpus fortunei*



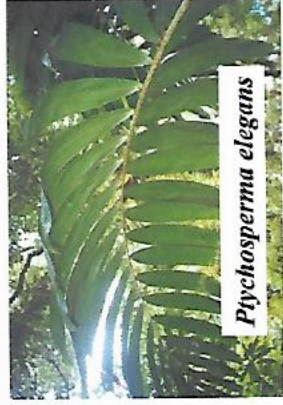
*Thrinax exelsa*



*Coccothrinax argentata*



*Livistona rotundifolia*



*Pychosperma elegans*

# Posters à commander



**Les Palmiers**

Les panneaux qui ont été exposés lors des Florilèges 2001 et du récent Salon du Palmier peuvent être tirés sous forme de posters, aux conditions suivantes :

\* Tirage sur format A1 (84 x 60 cm) 120 gr : 20 €/u.

\* Tirage sur format A2 (60 x 42 cm) 120 gr : 10 €/u.

\* Tirage sur format A1, collé sur support PVC de 8 mm d'épaisseur, le tout plastifié : 100 €/u.



**Quelques Fruits de Palmiers**



**Quelques Feuilles de Palmiers**



**Quelques stipes de Palmiers**



**Quelques Fleurs de Palmiers**



**Les Palmiers de l'île de la Réunion**



**Quelques Pétioles de Palmiers**

Commande à adresser à **Thierry HUBERT** – 61 chemin Jules Ferry – 97432 Ravine des Cabris ( tél : 38 52 29) accompagnée du règlement par chèque à l'ordre de **Palmeraie-Union**.

## Liste des panneaux

**Les Palmiers**  
**Les Palmiers de l'île de la Réunion**  
**Quelques feuilles de Palmiers**  
**Quelques fleurs de Palmiers**  
**Quelques fruits de Palmiers**  
**Quelques pétioles de Palmiers**  
**Quelques stipes de Palmiers**

# Des palmiers ... au secours de notre santé et de notre beauté !

Pierre-Olivier ALBANO

Plantes providentielles, les palmiers fournissent à l'homme une incroyable diversité de produits, dont certains entrent, depuis des siècles, dans la composition de préparations destinées à guérir ou à embellir le corps humain.

Bien que la famille des Arécacées soit relativement pauvre en métabolites secondaires susceptibles de porter une activité pharmacologique, les médecines traditionnelles dans les régions tropicales lui attribuent certaines vertus thérapeutiques.

De la même façon les fruits et les graines de palmiers, souvent oléagineux, sont une source importante de préparations traditionnelles destinées à être appliquées sur la peau et les cheveux dans un but esthétique.

D'un point de vue symbolique, le palmier représente depuis 1777 le règne végétal sur le blason des Apothicaires français.

Passant peu à peu de l'utilisation empirique à la connaissance plus scientifique, les palmiers sont entrés dans les pharmacopées des pays occidentaux. Ce fut notamment le cas de la noix d'Arec (*Areca catechu* L.), base d'un mélange masticatoire largement répandu en Asie du Sud-est. Souvent appelé « Bétel », ce mélange contient plusieurs types d'ingrédients. Les feuilles ou les inflorescences du poivrier bétel (*Piper betle*) n'en sont qu'un, comme la chaux, le tabac ou d'autres d'épices. En Asie, chaque région a ses traditions et donc ses ingrédients spécifiques. Mais c'est la noix d'arec, toujours présente, qui renferme les substances actives sur le plan pharmacologique : l'arécaïne et l'arécoline. La première a une action légèrement narcotique, et n'a jamais été utilisée en Europe. La seconde a des propriétés vermifuges, et fut longtemps utilisée en Europe dans les médicaments vétérinaires et humains contre les vers parasites intestinaux. Aujourd'hui, l'arécoline a laissé la place à des substances de synthèse, moins toxiques et plus efficaces. Même si ces faits ne semblent pas dus à l'arécoline, il faut signaler que la mastication régulière de noix d'arec a été rendue responsable de l'apparition de cancers de la gorge.

Autre substance traditionnelle : la résine extraite de la surface des fruits de *Daemonorops draco* (Willd.) Bl. appelée autrefois « sang-dragon » en raison de sa couleur rouge vif. Réputée pour ses propriétés antiseptiques et cicatrisantes, elle entraînait à ce titre, il y a encore quelques années, dans la composition de pâtes dentifrices dans de nombreux pays d'Europe. Aujourd'hui, seule la médecine traditionnelle chinoise utilise encore largement cette substance.

Mais plusieurs espèces de palmiers sont aujourd'hui exploitées à grande échelle par l'industrie pharmaceutique et cosmétique moderne.

C'est le cas des fruits du palmier rampant de Floride (*Serenoa repens* (Bart.) Small), qui contiennent des acides gras et des stérols très intéressants sur le plan thérapeutique. Avant l'arrivée des européens en Floride, les indiens séminoles utilisaient déjà ces fruits pour différents problèmes urinaires. Dans les premières pharmacopées américaines, on retrouve les fruits de *Serenoa repens* recommandés pour un grand nombre d'affections, notamment les difficultés à uriner, comme aphrodisiaque, et même pour « développer les seins trop petits » ! Il faut toutefois attendre les années 1970 pour voir publiés les premiers travaux pharmacologiques sérieux, à l'initiative de laboratoires pharmaceutiques allemands et français. De nos jours, l'extrait de *Serenoa repens* est à la base de nombreux produits indiqués dans l'hypertrophie bénigne de la prostate. Dans la plupart des pays latins et germaniques, ces produits sont considérés comme des médicaments, et bénéficient souvent d'un remboursement partiel de la part des organismes de santé. Dans les pays anglo-saxons, ces extraits de *Serenoa repens* ont un statut de complément alimentaire, ce qui n'a pas empêché l'explosion de la demande. Le succès international de ces produits a induit une demande croissante en fruits de *Serenoa repens*, si bien que plus de 4 000 tonnes de fruits sont récoltées annuellement en Floride dans ce but. L'ensemble des récoltes est effectué sur des populations sauvages, aménagées pour faciliter la récolte. Le palmier étant abondant dans la nature, et sa croissance étant très lente, il n'existe pas de plantations artificielles.



D'autres extraits de *Serenoa repens* entrent dans la formulation de produits cosmétiques et capillaires destinés au traitement des peaux hyperséborrhéiques et des chutes de cheveux.

L'homéopathie emploie aussi les fruits de ce palmier contre le prostatisme.

De la noix de coco (*Cocos nucifera* L.), on tire l'huile de coprah, qui entre traditionnellement, et aujourd'hui de façon très réglementée, dans la fabrication du fameux « Monoï de Tahiti » (1 litre d'huile de coprah doit être mis à macérer avec 12 fleurs de Tiaré - *Gardenia taitensis* ).

L'huile de coco est par ailleurs une matière première fondamentale dans la chimie des corps gras et des tensioactifs, très employés en savonnerie et en galénique. On peut facilement considérer qu'à chaque fois que l'on utilise un savon ou un gel douche, il contient des tensioactifs dérivés de l'huile de coprah !

Signalons également que le lait de coco en l'état peut aussi faire l'objet d'utilisations cosmétiques, et le coprah de remèdes homéopathiques contre certaines allergies.

Autre palmier oléagineux majeur : *Elaeis guineensis* Jacq., le célèbre palmier à huile africain, dont les huiles de palme (issues de la pulpe du fruit) et de palmiste (issue de l'amande), entrent dans la composition de corps gras, d'émulsions et de solutions tensioactives appréciés dans les formulations cosmétiques.

La pulpe des fruits du palmier à huile renferme par ailleurs des dérivés vitaminiques E et A, aux propriétés anti-oxydantes, qui intéressent de plus en plus les fabricants de compléments alimentaires.

Plus rarement, la galénique cosmétologique utilise des huiles de palmiers moins communs, tels que celle du Babaçu : *Orbignya cohune* Dahlgren ex Standl.

Le Palmier à cire brésilien (*Copernicia prunifera* (Miller) H. Moore, autrefois appelé *Copernicia cerifera*) fournit une cire de grande qualité, dite de « carnauba ». Cette cire recouvre en une fine couche les palmes. Il faut donc couper les feuilles du palmier pour la récolter. Plus les feuilles sont jeunes, plus la cire qu'elles produisent est de bonne qualité. Les meilleures qualités de cire de carnauba entrent dans la composition de sticks anti-gerçures, de rouges à lèvres et de pâtes, auxquels elle confère du corps. Elle sert aussi à l'enrobage des comprimés et à la lubrification des fils dentaires. Les qualités moins nobles trouvent de nombreux autres débouchés industriels... mais c'est une autre histoire !

Toutefois, ces utilisations internationales de masse, ne doivent pas cacher l'intérêt thérapeutique de palmiers utilisés plus localement. Ainsi, se fabrique-t-il en Chine, à partir des fruits du fameux *Trachycarpus fortunei* (Hook.) H. Wendl., un médicament anti-hémorragique largement commercialisé. Sur le même palmier, les chinois récoltent également la fibre qui recouvre le tronc. Après carbonisation, elle entre dans de nombreux mélanges de médecine traditionnelle chinoise.

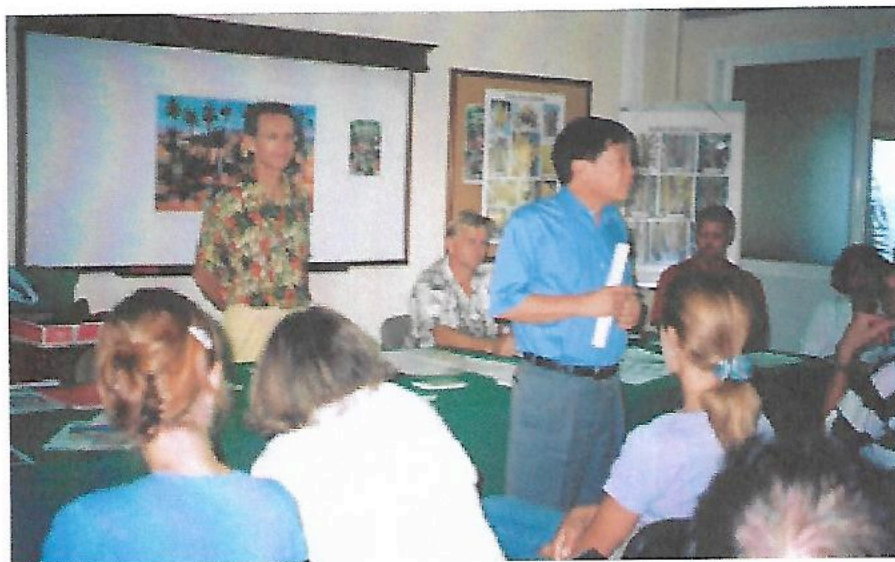
Si les utilisations médicamenteuses de la famille des palmiers restent limitées, les *Arecaceae* représentent néanmoins des plantes majeures en cosmétologie, notamment à travers les tonnages énormes de tensioactifs et de corps gras dérivés des huiles de palme, de palmiste et de coprah. N'oubliez donc pas, la prochaine fois que vous vous savonnez, que vous mettez du rouge à lèvres (mesdames) ou que vous soignez votre prostate (messieurs), ce que vous devez aux palmiers !



## Assemblée Générale du 14 avril 2002

L'assemblée Générale de l'association s'est tenue le 14 avril 2002 en présence de 39 membres, 16 autres étant représentés par un pouvoir. Les rapports d'activité, moral et financier ont été exposés et adoptés à l'unanimité. L'association est « riche » de 147 membres dont 4 associations. Le montant des cotisations a été porté à 28 euros, dont 18 euros pour l'abonnement à LATANIA. Le nouveau Conseil d'Administration a été élu, il comprend 10 membres, et le **Bureau** pour l'exercice en cours se présente comme suit :

| Fonction                    | Prénom NOM       | Adresse  | N° Tél - Fax  |
|-----------------------------|------------------|--|---|
| Président                   | Thierry HUBERT   | Domaine de PALMAHOUTOFF<br>61, chemin Jules Ferry<br>97432 RAVINE des CABRIS | Dom. 38.52.29<br>Bur. 35.73.00<br>Portable 86 45 09<br>Fax 35.10.89 |
| Vice-Président              | Christian MARTIN | 15, rue Edmond Rostand<br>97430 LE TAMPON                                    | 27.65.62  |
| Secrétaire                  | Olivier COTON    | 3, chemin Mézino<br>Terre Rouge<br>97410 SAINT-PIERRE                        | Dom. 31 27 05<br>Bur. 25 11 72<br>GSM 68 93 65                      |
| Secrétaire-Adjointe         | Josiane HOARAU   | 16, allée du Cimetière<br>97425 Les AVIRONS                                  | 38 14 38<br>GSM 85 34 54  |
| Trésorier                   | Bernard MARTZ    | 18, chemin Rural du Maniron<br>97427 ETANG SALE                              | Tél/Fax 26.33.00<br>GSM 04 44 09                                    |
| Trésorière-Adjointe         | Aïdée HUBERT     | 61, chemin Jules Ferry<br>97432 RAVINE des CABRIS                            | 38.52.29<br>GSM 66 50 78  |
| Rédactrice-Traductrice      | Nicole LUDWIG    | 3, allée des Zinnias BP 10<br>97429 PETITE ILE                               | Tél/Fax 56.97.36<br>GSM 87 57 89                                    |
| Correspondant avec l'I.P.S. | Philippe DE VOS  | 18 rue Martin Luther King<br>Manapany les Bains<br>97480 St-JOSEPH           | 56 70 84  |



L'Assemblée Générale 2002 a débuté sous la présidence d'honneur de Monsieur André THIEN-AH-KOON, Député-Maire du Tampon, qui témoigne ainsi de tout l'intérêt qu'il porte à notre association et à la cause du Palmier.

Rappelons que Monsieur André THIEN-AH-KOON est à l'origine du projet de création du Parc des Palmiers de Trois Mares, à terme 20 hectares de Palmiers,... tout le monde en rêve déjà !!!

# Latania Gourmand

## Tourte aux Coeurs de Palmier

*Préparation : 30 mn - Cuisson : 30 mn - Pour 6 personnes.*

| <i>Pâte :</i> | <i>Garniture :</i>                          |  |
|---------------|---|--|
| 250 g farine. | 1 kg de coeurs de palmiers prêts à l'emploi | 3 cuillerées à soupe de poudre de manioc |
| 100 g beurre  | 200 g tomates                               | 50 g oignons                             |
| 1 dl d'eau    | 2 dl de lait                                | 5 g ail                                  |
| 1 œuf         | 50 g beurre sel                             | fines herbes, sel et poivre              |
| sel           |   |  |

*Pâte : Faire la pâte en travaillant d'abord le beurre, le sel et la farine puis ajouter l'eau.*

*Lorsque la pâte est homogène, l'étendre au rouleau. Utiliser les deux tiers de la pâte pour garnir le fond d'une tourtière (épaisseur de la pâte 3 à 4 millimètres).*

*Mettre la garniture sur cette pâte, couvrir avec le reste de la pâte étalée. Dorer à l'œuf et cuire à four chaud (200°) 30 minutes environ.*

*Garniture : 1° - Cuire les coeurs de palmiers à l'eau additionnée de sel, 15 minutes à grand bouillon puis égoutter. (Peut se préparer la veille).*

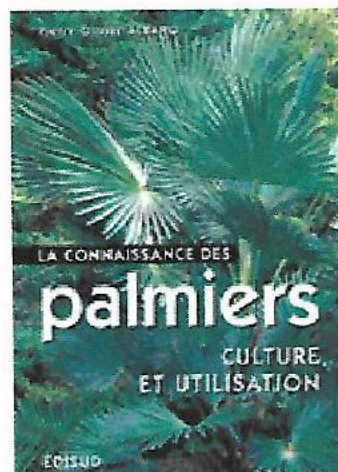
*2° - Faire dorer dans une casserole au beurre chaud l'oignon et l'ail épluchés et finement hachés avec les tomates coupées en morceaux. Ajouter les morceaux de palmier. Incorporer la farine de manioc délayée à froid avec le lait. Faire épaissir en vérifiant l'assaisonnement. Saupoudrer de fines herbes hachées. Vous pouvez ajouter du piment à votre convenance.*

*Recette offerte par l'association de l'Ordre International des Disciples Auguste Escoffier de l'Océan Indien.*

## Boutique

« LA CONNAISSANCE  
DES  
**Palmiers**  
CULTURE ET  
UTILISATION »

Pierre-Olivier ALBANO  
Editions EDISUD



Le livre de notre ami Pierre-Olivier ALBANO est sorti en mars dernier, les quelques exemplaires disponibles lors du Salon du Palmier se sont vendus comme des petits pains.

De nombreuses commandes ont été enregistrées. Cet ouvrage sera, sous peu, une véritable référence dans le milieu des amateurs de Palmiers.

A posséder absolument car il est magnifique, très complet et vraiment indispensable !!!

